

ACTUEL	IMMIGRATION : LE DÉFI La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) a récemment dénoncé les politiques d'immigration francophone du fédéral. Citoyenneté et Immigration Canada rejette les critiques.	3	ÉCONOMIE	LA DERNIÈRE CAISSE Pour Caisse Groupe Financier, l'arrivée de la Credit Union de La Salle à compter d'octobre 2015 représente la fin de la phase de consolidation de l'espace financier coopératif francophone au Manitoba.	9	CULTUREL	CERCLE OUVERT À L'EST La prochaine pièce que présente le Cercle Molière est une co-production Acadie-Québec qui s'adresse tout spécialement à la jeunesse. Les comédiens vont s'employer à écorner avec humour le mythe romantique de la Saint-Valentin.	11
---------------	---	----------	-----------------	---	----------	-----------------	--	-----------

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 \$ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 102 N° 3 • 15 AU 21 AVRIL 2015
SAINT-BONIFACE

La Commission scolaire franco-manitobaine
a adopté un budget déficitaire.
LES EXPLICATIONS EN PAGE 6.

Honneur au libérateur

Citation DE LA SEMAINE

« Il me semble que le sens d'identité d'un groupe émane d'un effort collectif et d'un contenu qui lui ressemble. Ce contenu procure une fierté. Il permet aussi aux artistes de vivre, de se faire connaître. Ici par exemple, si la collectivité franco-manitobaine perd les médias, elle perd les moyens de rassembler son monde. »

Louis Paquin, le co-fondateur des Productions Rivard, qui marquent leur 20^e année d'existence cette année, s'exprime sur les défis des organisations médiatiques francophones au Manitoba

| Page 7.

RECONNU EN 2015 AU



Le SOMMAIRE

Jeux	12
Dans nos écoles	14-15
Emplois et avis	16-17
Petites annonces	17
Nécrologie	18



photo : Wilgis Agossa

Créé par l'Empereur Napoléon, la Légion d'honneur est la plus haute distinction accordée par la République française. À l'âge de 95 ans, le vétéran Paul Martin, de Transcona, vient de recevoir cette haute distinction des mains du consul honoraire de France au Manitoba, Bruno Burnichon. Paul Martin faisait partie de la première vague de libérateurs du sol français. Il avait en effet participé au débarquement du 6 juin 1944, le fameux jour J. | Page 8.

LA CAISSE POUR
apprécier le
grand portrait.

Créez des souvenirs inoubliables avec votre famille et transformez votre maison en un chez-soi. Obtenez une hypothèque à bas taux d'intérêt de Caisse Groupe Financier.

HYPOTHÈQUES
À BAS TAUX
À PARTIR DE **2,50 %**

Taux sujets à changer

Caisse
Groupe Financier

caisse.biz



LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié
le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvr de 9 h à 17 h du lundi au vendredi

LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice par intérim :
Lysiane ROMAIN
Rédacteur en chef par intérim :
Bernard BOCQUEL
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction
Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd
est un département
de services en rédaction, graphisme,
marketing, communication
et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans La Liberté reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 \$
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 \$ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 \$ • Outre-mer : 247 \$

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
ISSN 0845-0455

APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien FRÉMONT
RÉSEAU SÉLECT
CMCA AUDITED

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



* 50 % DE RABAIS SUR TOUTES LES MONTURES EN MAGASIN

(à l'exception des lunettes de soleil sans prescription)

Toutes les lentilles
spéciales
À PRIX IMBATTABLE
VENEZ VOIR
ET COMPAREZ!

MEILLEUR QUALITÉ
PRIX
SERVICE
GARANTI!

1 Service en une heure
sur la plupart des prescriptions.

* Cette offre ne peut être
combinée à aucune autre.

PLUS DE
1 400
MONTURES
DE DESIGNER

PEOPLES OPTICAL

Tél. : 231-0375 51, rue Marion
Dominion Shopping Centre
*Expiration : le 28 avril 2015

YOUSSEF BEZZAHOU

VOTRE expert comptable

Pour un service personnalisé, efficace et de qualité.

YOUSSEF BEZZAHOU
PROFESSIONAL CORPORATION
CORPORATION PROFESSIONNELLE

420, rue Des Meurons, Unité 108
Winnipeg (Manitoba) R2H 2N9
Tél. : (204) 997-4580 • Tél. : (204) 894-1033 • Téléc. : (204) 417-1669
Courriel : info@bezzahou.com

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

L'Hôpital Saint-Boniface fait front commun contre les maladies du cœur.

Nos chercheurs améliorent des vies partout.
Découvrez-les et regardez leurs vidéos à
rechercheaurendez-vous.com

La recherche au rendez-vous

Hôpital St-Boniface Hospital
FONDATION • FOUNDATION

ACTUALITÉS

LA FCFA SUR L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

« On voudrait nous tuer à petit feu... »

À près de deux mois de la fin de son mandat à la présidence de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Marie-France Kenny dresse un bilan alarmant des politiques fédérales en matière d'immigration francophone. Dans une allocution devant le Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes fin mars, la présidente a rappelé les défis qui subsistent. *La Liberté* l'a interrogée à ce sujet.



Camille
GRIS ROY

presse1@la-liberte.mb.ca

Pouvez-vous rappeler le contexte de votre discours au Comité?

Nous avons été invités à comparaître dans le cadre d'une étude sur l'immigration. Il y a eu trois études qui ont été faites en quatre ans sur ce sujet, avec très peu de résultats. Mais pendant qu'on nous étudie, nous on est train de mourir à petit feu. Seuls 2 % des immigrants qui entrent dans nos communautés hors Québec sont francophones. Dans

certaines communautés, on risque de tomber en dessous du seuil du 5 % de francophones, le seuil qui permet d'avoir des services fédéraux en français. Même si les chiffres totaux n'augmentent pas, on diminue en proportion.

Il devient très urgent – en fait, on est même au-delà de l'urgence – de mettre en place des stratégies pour augmenter de façon drastique les nombres en immigration francophone.

Vous soutenez que le nouveau programme Entrée express ne présente aucun avantage pour les francophones : pouvez-vous expliquer pourquoi?



Archives La Liberté

La présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.

Dans ce programme on demande quelle est la langue maternelle du candidat. Dans ce cas un Sénégalais, par exemple, répondra le wolof

plutôt que le français. Il faudrait donc poser la question : quelle est la première langue officielle parlée?

Le programme demande aussi de passer des tests de compétence langagière en français et en anglais. Mais on sait très bien que les gens qui viennent au Canada pour travailler vont vouloir faire le test en anglais pour démontrer qu'ils parlent l'anglais. Et puisqu'il y a des frais rattachés à ces tests-là, souvent autour de 300 \$ par test, ceux qui n'ont pas les moyens de faire les deux, dans les deux langues, vont possiblement préférer passer celui en anglais uniquement et pas celui en français.

Vous dénoncez aussi le manque de mesures incitatives pour encourager les employeurs à recruter des francophones.

Avant, on avait le programme Avantage significatif francophone. Avec Entrée express, il faudrait davantage qu'on dise aux employeurs qu'il est avantageux d'engager quelqu'un de bilingue, pour un recrutement accru de francophones. Mais au-delà de ça, il faut aussi toujours plus encourager la promotion des communautés francophones hors Québec auprès des immigrants potentiels. Car bien souvent les immigrants associent Canada francophone à Québec.

Même si Avantage significatif francophone a été aboli, un programme comme Candidats des provinces, qui existe encore, permet aux provinces d'aller directement chercher des immigrants francophones.

Certaines provinces se sont effectivement dotées de cibles, comme le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba, et d'autres non. Mais dans tous les cas il y a lieu d'avoir un programme fédéral qui permet d'aller cibler des gens.

On espérait qu'Entrée express remplisse ces attentes et qu'il y ait une lentille francophone. Quand on nous en a parlé au début, on a dit qu'on voulait être à la table pour travailler sur ce projet. Mais nous n'avons pas été suffisamment consultés et pendant qu'on attend des solutions concrètes, rien n'avance et l'heure est critique.

Avez-vous l'impression que vos remarques au Comité des Communes ont été entendues?

Je crois qu'il y a eu une surprise mais oui, on a compris et ça a suscité un intérêt. C'est très difficile pour nous d'avoir des chiffres exacts, de savoir ce qui se passe. Mais on voudrait nous tuer à petit feu, on ne s'y prendrait pas mieux. Je ne dis pas que c'est volontaire, mais il faut en prendre conscience.

Finalement, c'est une année électorale et on souhaite que tous les partis s'engagent sur l'immigration francophone mais aussi, de manière générale, au plein respect de la *Loi sur les langues officielles*. Pour que ce ne soit plus une exception, et qu'on respecte les obligations. C'est la seule loi canadienne qui permet un tel laxisme et pour laquelle il n'y a pas toujours de conséquences quand elle est enfreinte.

Alors on s'attend à ce qu'un prochain premier ministre prenne ses responsabilités à ce sujet. Rien d'ailleurs n'empêche le premier ministre actuel de le faire maintenant. Le gouvernement est là maintenant et il a la possibilité de faire des choses concrètes pour tous les francophones du pays.

IMMIGRATION FRANCOPHONE

Citoyenneté et Immigration rejette les critiques

Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

«**C**itoyenneté et Immigration Canada (CIC) appuie l'immigration dans les communautés francophones hors Québec, et est déterminé à attirer les meilleurs immigrants francophones afin d'assurer leur épanouissement », assure la porte-parole, Sonia Lesage. L'objectif du gouvernement fédéral est d'accroître à plus de 4 % du total annuel de l'immigration francophone au Québec le nombre d'immigrants économiques francophones dans les communautés francophones en situation minoritaire d'ici 2018.

Pour justifier le travail qui se fait dans ce sens, CIC met de l'avant ses activités de promotion et de recrutement dans différents pays francophones. « Toutes ces activités font partie d'un plan annuel de promotion établi dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018. »

Aux yeux des responsables en charge de l'immigration au pays, et contrairement à ce qu'affirme Marie-France Kenny, le programme Entrée express serait un atout pour tous. « Les affirmations de Mme Kenny concernant l'Entrée express sont également fausses. »

Entrée express « permet davantage

aux employeurs et aux collectivités d'attirer et de recruter des immigrants francophones et bilingues. Il est important de noter que les candidats acceptés dans le bassin d'Entrée express n'ont pas le statut de résidents permanents. Seuls les candidats les mieux classés dans le bassin seront invités à présenter une demande de résidence permanente. Et c'est lors de cette étape que le ministère confirme avec eux leur langue maternelle ainsi que leur(s) langue(s) officielle(s) au Canada. Nous sommes donc en mesure de déterminer le nombre de résidents permanents francophones admis au Canada dans le cadre des programmes d'immigration du système Entrée express. »

Investir avec confiance.

Un excellent service,
une bonne réputation!



Robert Tétrault, B.A., J.D., MBA
Gestionnaire de portefeuille

Rob.Tetrault@nbc.ca
www.robteatrault.com
204.925.2282

- « L'expert financier
des Franco-Manitobains »

RT ROBERT TÉTRAULT
Groupe Financier

FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE
MEMBRE

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes.

Éditorial



par Bernard Bocquel
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Un café vérité entre douze citoyens

Il y avait douze membres de la Société historique de Saint-Boniface, réunis au Centre du patrimoine pour un café citoyen. Six femmes et six hommes qui pour la plupart pensaient à leurs enfants, voire leurs petits-enfants.

Tous parlaient en sachant que leurs propos, enregistrés pour être utilisés par les chercheurs de l'Université de Saint-Boniface, resteraient anonymes. Encore que la plupart auraient sans doute accepté de répéter leurs opinions au journaliste-éditorialiste présent afin d'être cités.

Pendant plus de deux heures les participants, que réunissait aussi un vif intérêt personnel pour l'histoire, s'efforcèrent de répondre au questionnaire standard des cafés citoyens. Un questionnaire dont l'objectif est de « tracer notre avenir ». Le vocabulaire utilisé pour formuler les quatre questions de rigueur destinées à stimuler les interrogations était familier à tous. Il est question « d'attachement à la langue française », du « sentiment d'appartenance », de valeurs, de valorisation, de « plus grands défis », ou encore « d'épanouissement continu de la francophonie manitobaine » et de rêve pour 2035.

Les réponses des uns, les perspectives des autres sur le casse-tête de la transmission du français, les inquiétudes d'autres encore, les envies d'exprimer des vérités personnelles, de partager des convictions, d'affirmer des points de vue apportaient de l'eau au moulin des participants. Une énergie circulait. Impossible de ne pas se sentir stimulé quand s'impose le sentiment que chaque personne donne le meilleur d'elle-même.

Plus la discussion avançait, plus il devenait évident que les douze personnes représentaient chacune à sa manière une facette unique de la francophonie manitobaine. Une facette à la fois unique et en constante évolution, car nous les humains sommes tous liés. Non seulement liés comme Manitobains pris dans le courant des affaires canadiennes, mais liés aussi comme Canadiens obligés d'embrasser ou de subir les gigantesques forces qui s'exercent sur nos sept milliards de congénères, encore si mal unis sur notre pays à tous, la Terre.

Dans l'ordre des grands enjeux qui dominent l'avenir du Monde, de la pollution folle jusqu'au borbier des terrorismes, que peuvent bien valoir les volontés d'individus qui désirent la poursuite du rêve « en français au Manitoba »? La réponse est sans équivoque : elles valent beaucoup. Car ces volontés intimes font nécessairement appel à ce qu'il y a peut-être de plus précieux chez l'humain : sa dimension morale. Autrement dit sa force intérieure, qui s'exprime par l'exigence de s'élever.

Et c'est bien de gens pleinement conscients des forces de l'esprit dont une société comme la société manitobaine a d'urgence besoin. Nous sommes plus que jamais malades des énormes difficultés qui accablent les exclus de toutes sortes et tout spécialement les Autochtones.

Probablement parce que les douze participants possèdent un penchant naturel pour l'histoire, les échanges s'emballèrent lorsqu'il fallut imaginer notre pays en 2035. Là encore, les participants esquissèrent leur façon de voir le monde. Ils exprimèrent en substance la nécessité vitale de ne pas s'enfoncer la tête dans le nombril. Mais tout au contraire de s'ouvrir aux autres, de rendre leur bilinguisme personnel français-anglais utile à l'ensemble de la société.

Pour que le français se maintienne non seulement au plan personnel, mais aussi à l'échelle manitobaine, il doit répondre à une raison d'être qui dépasse le seul enjeu de la langue. Au nom de l'évidence que la francophonie vécue par les bilingues manitobains ne peut se suffire à elle-même. Ce principe d'ouverture pourrait bien devenir le socle commun de la multiplicité des courants qui traversent la francophonie manitobaine.

Comme l'a souligné un des participants : « Les médias n'ont pas à parler de sujets juste parce que c'est francophone. Si c'est la seule raison, c'est sans intérêt. Je veux des choses solides, qui montrent l'excellence. Parlons des histoires qui nous intéressent et nous stimulent. » Un autre participant ajouta : « Faisons des choses bien vues dans le monde. Alors les gens voudront faire partie du groupe. La fierté naît de l'authenticité, de la vérité. »

Si les États généraux arrivent à vraiment faire émerger une volonté collective des diverses sensibilités francophones qui reconnaissent l'exigence d'un projet commun d'envergure manitobaine, alors l'exercice aura été utile. Mieux encore : alors le besoin de vérité et d'authenticité, trop souvent étouffé dans notre milieu, aura triomphé.



COLLES ET BRICOLES AVEC EDDY

Chronique de langue du Service de perfectionnement linguistique de l'Université de Saint-Boniface par Danielle Séguin-Tétreault

Chaque semaine, suivez les aventures d'Eddy Moidon, et amusez-vous en même temps à mettre vos connaissances du français oral et écrit à l'épreuve.



DANIELLE
Séguin-Tétreault

Salut, c'est moi, Eddy Moidon. Dites-moi, quand vous allez au supermarché, tombez vous parfois sur un caissier ou une caissière qui sent absolument le besoin de vous raconter sa vie? Moi, oui. Il s'appelle Roméo et je sais tout de lui, même si je ne lui ai jamais rien demandé. Sa Juliette l'a quitté récemment pour son meilleur ami, il « adore » la saucisse italienne sur le barbecue avec

une « délicieuse petite sauce à la moutarde, je vous écrirai la recette », il a une chatte qui s'appelle Moquette et il rénove présentement sa cuisine, « c'est fou ce que ça coûte cher! » De plus, il fait des commentaires sur ses achats : « Bœuf haché, mais en crème, pommes de terre, on se prépare un bon pâté chinois pour souper? » ou « Lotion après rasage, chandelles, caviar, est-ce qu'il y a de l'amour dans l'air? » Malgré tous mes efforts pour l'éviter, Roméo semble avoir un sixième sens pour me trouver : « Youhou! Eddy! Vous pouvez passer à ma caisse! On va

jaser. » Voici ce qu'il m'a demandé l'autre jour quand je m'apprêtais à partir :

Il pleut dehors, avez-vous de besoin du service à l'auto?

Roméo utilise-t-il les bons mots?

Voyez la réponse à la page 12?

Bonne semaine! Et si vous tentez d'éviter un caissier accaparant, bonne chance, car comme je me suis dit encore une fois la semaine dernière : « Tous les chemins mènent à Roméo. »

Eddy Moidon

L'Assemblée générale annuelle de

LA CHORALE DES INTRÉPIDES

aura lieu à la Paroisse Saint-Eugène • 1009, chemin St. Mary's
le jeudi 14 mai 2015 à 19 h
intrepides.manitoba@gmail.com

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

editique.mb.ca 204-792-5542



Louise Grouette Stockwell, présidente

éditique

Des services rapides et efficaces de **graphisme** et d'**impression** qui répondent à tous vos besoins.

dépliants d'entreprise, annonces publicitaires, rapports annuels et financiers, formulaires complexes, affiches, livres, livrets, revues, bulletins, logos, cartes de visite, en-têtes, enveloppes, calendriers, bannières, enseignes et panneaux intérieurs et extérieurs



TRIBUNE LIBRE

Trois propositions à tous et un appel à Marcien Ferland

Un projet initié par Marcien Ferland pour reconnaître la contribution de Georges Forest à l'histoire du Manitoba bilingue a fait l'objet de plusieurs controverses malheureuses depuis quelques mois.

En soi ces divers épisodes ne posent pas de problème grave. Car toute bonne chose doit être discutée et étudiée pour arriver à créer un consensus, pour permettre une heureuse conclusion.

Malheureusement, je crains que dans l'état actuel du dossier, l'affaire risque de mal finir. Car elle est devenue source de fractures dans notre communauté. Et cela est vraiment dommage. Car il me semble inacceptable que le nom d'une personne qui a contribué avec

enthousiasme tant d'efforts, de temps et d'argent à nous obtenir des droits, aujourd'hui pris pour acquis, soit associé à des accusations, à une poursuite judiciaire et à des changements continuels au sein d'un comité qui s'est chargé de lui ériger un monument.

Je n'ai pas connu Georges Forest personnellement. Aux temps forts de son activisme, je vivais à l'extérieur de Saint-Boniface. De retour au pays, j'ai pu juger des résultats de ses actions militantes. Je pense au Festival du Voyageur. Je pense aussi à la renaissance du français dans le système judiciaire, comme le garantissait l'Acte du Manitoba, ce pacte entre les Métis de la Colonie de la Rivière-Rouge et le gouvernement fédéral.



Walter Kleinschmit est un ancien président de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface. Il siège présentement au conseil d'administration de la Société franco-manitobaine.

La réussite à long terme du Festival du Voyageur a bien entendu exigé la participation active de la communauté. Une participation qui s'est affirmée au fil des décennies et qui continue de rester forte.

Mais la victoire de Georges Forest en Cour suprême du Canada en décembre 1979, c'est la réussite d'un seul homme, épaulé par sa famille et quelques rares convaincus de la cause qu'il défendait. Sa

victoire était celle d'un militant pleinement engagé qui a agi selon des principes clairs sans pour autant bénéficier du support, et encore moins de l'approbation, de la majorité de la communauté

Sa volonté d'aller de l'avant, de ne pas céder, avait créé à l'époque un certain malaise, notamment parmi les dirigeants de la communauté. On aurait pu espérer que sa victoire aurait effacé les différences d'opinions. Mais cela n'a pas l'air d'être le cas. Ces différences ne devaient même que légèrement flotter sous la surface, puisqu'elles sont vite revenues au grand jour.

Ceci dit, je me permets de nous lancer un défi collectif. Comme je ne peux pas croire que l'importance capitale des actions de Georges Forest puisse être aujourd'hui raisonnablement mise en doute du fait des conséquences positives sur notre vie au quotidien, je propose trois choses.

2. Nous assurer que le dernier comité actif du Monument Georges Forest qui a démissionné en masse voilà quelque temps remette à la communauté (à la Société franco-manitobaine par exemple) les résultats du travail accompli jusqu'à présent afin de permettre à un nouveau comité inclusif d'être mis sur pied pour qu'il puisse compléter la tâche essentielle.
3. Nous assurer que des institutions qui assument le leadership de la communauté (par exemple la SFM, le CDEM, la CSFM) organisent une consultation communautaire ayant pour objectif d'élire un comité dont le but sera de déterminer la meilleure façon de reconnaître la contribution et l'importance de Georges Forest dans la perspective francophone.

À ces trois nécessités, j'ajoute enfin, sur une note encore plus personnelle, un appel à l'homme qui a jusqu'ici joué un si grand rôle en faveur de la reconnaissance pour toujours de Georges Forest :

Marcien, s'il te plaît, donne un signe de ta bonne volonté et abandonne le procès que tu intentes à Justin Johnson. Et cela afin d'éviter que la communauté ne se fracture davantage.

Marcien, sache que je ne juge pas du bien-fondé des arguments de chacune des parties. Mais je sais que quel que soit le résultat d'un pareil procès, en aucune manière il ne célébrera la mémoire de Georges Forest. Une célébration qui est, et reste, j'en suis sûr, ton objectif personnel, tout comme il est notre objectif commun.



FÊTONS MADELEINE TÉTRAULT

90 ans

Le dimanche 19 avril 2015 de 14 h à 16 h au Chalet de La Broquerie 93, rue Principale (Entrée F)

Semaine des testaments 2015

SOYEZ PRÉVOYANTS, ON VOUS EN REMERCIERA.

Faites connaître vos volontés pour l'avenir de votre famille et de votre communauté. Assistez à une séance d'information gratuite sur la planification successorale par un avocat local et apprenez comment établir un testament, le mettre à jour ou prévoir facilement des dons de bienfaisance dans votre testament. Nous parlerons également des directives en matière de soins de santé et des procurations. **On peut assister à cette séance d'information gratuite selon le principe du « premier arrivé, premier servi ».** Les places assises sont limitées. Veuillez vous inscrire à l'avance en composant le (204) 948-3394 ou par courriel pgt@gov.mb.ca

***Ce séminaire est en français seulement**

mardi 21 avril
19h à 21h

Centre de services bilingues –
Saint-Boniface,
614 rue Des Meurons, salles A et B

Pour plus de renseignements, consultez:
winnipegwill.com



THE MANITOBA BAR ASSOCIATION
L'ASSOCIATION DU BARREAU DU MANITOBA
A Branch of the Canadian Bar Association
Une division de l'Association du Barreau canadien



Public Guardian and
Trustee of Manitoba



THE WINNIPEG FOUNDATION
Your Community Foundation
For Good. Forever.



GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, LE SITE DE RENT FROCK REPEAT A CONNU 30 % PLUS D'ACHALANDAGE.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.
Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet **publipostage**, visitez postescanada.ca/dansleursmains



DSFM : ACCENT SUR LA PETITE ENFANCE ET LA FORMATION TECHNIQUE

Les explications d'un budget déficitaire

La DSFM croit aux prématernelles à temps plein et à l'initiation aux métiers au point de consacrer à ces deux priorités près de 1,4 million \$.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) consacra dès la rentrée scolaire de septembre plus de ressources à ses programmes pilotes de prématernelle à temps plein et d'enseignement des métiers. Et ce malgré les coûts associés qui créent une situation déficitaire. Elle ajoutera aussi plus d'enseignants et d'aides-auxiliaires à la grandeur de la division, soit l'équivalent de dix postes à temps plein.

Voilà ce qui se dégage du budget 2015-2016 de la DSFM, adopté à l'unanimité le 8 avril lors d'une réunion extraordinaire de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) à Lorette.

Le directeur général de la DSFM, Alain Laberge, élabore : « Deux

nouvelles prématernelles à temps plein, situées en région, s'ajouteront à celles déjà en place à l'école/collège régional Gabrielle-Roy et aux écoles Jours de Plaine et Saint-Georges. De plus, la DSFM doublera le nombre d'écoles qui participent au programme pilote de formation en métiers de l'Institut des métiers et des technologies du Manitoba (MITT). Elles passeront de quatre à huit. Une fois que quelques questions liées à l'établissement des horaires des classes et du transport seront réglées, nous pourrions annoncer les écoles en question. Il s'agit d'écoles en région. »

Le directeur général adjoint et secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson, note que la division scolaire est déficitaire à cause des programmes pilotes :

« À l'heure actuelle, l'enseignement des métiers et les prématernelles ne sont pas financés par le ministère de l'Éducation. Mais nous estimons



photo : Daniel Bahaud

Serge Bisson : « À l'heure actuelle, l'enseignement des métiers et les prématernelles ne sont pas financés par le ministère de l'Éducation. Mais nous estimons qu'ils sont importants, au point d'aller de l'avant. »

qu'ils sont importants, au point d'aller de l'avant. Sans les prématernelles à

temps plein et l'initiation aux métiers, notre déficit serait de 40 000 \$.

« À court terme, nous ne sommes pas inquiets, puisqu'au 1er juillet – le début de la nouvelle année fiscale scolaire – l'excédent budgétaire sera de 2,6 millions \$. À la fin de l'exercice, le 30 juin 2016, nous aurons fort probablement réduit le déficit à près de 1,2 million \$.

« À plus long terme, la situation est troublante, surtout si on ne réussit pas à obtenir des appuis financiers de la Province pour nos programmes pilotes. Dans quelques années, nous pourrions être obligés de revenir à notre programmation régulière. Pourtant, ces dépenses sont justifiables par les épargnes que pourrait faire à la longue la Province si elle choisit de financer nos programmes pilotes. Pour ce qui est de l'initiation aux métiers, la Province a souvent déclaré qu'ils sont une priorité. Ils contribuent

BUDGET 2015-2016

Recettes totales :

81 805 163 \$ (soit une augmentation de 3,47 % par rapport à 2014-2015)

Dépenses totales :

83 182 352 \$ (soit une augmentation de 3,51 % par rapport à 2014-2015)

Déficit projeté :

1 377 189 \$ (soit 3,5 % du financement accordé à la division par la Province, le gouvernement fédéral et les divisions cédantes)

de façon importante à la croissance économique.

« Nous croyons que la prématernelle à temps plein favorise la francisation et améliore les niveaux de francisation des élèves en maternelle, 1re et 2e années. Des niveaux plus élevés de francisation pourraient mener à moins de dépenses pour le ministère de l'Éducation. Le programme pilote a été lancé à l'école/collège régional Gabrielle-Roy en janvier 2014. À l'heure actuelle, nous évaluons les jeunes qui participent au programme, non pas uniquement ceux de la prématernelle, mais ceux qui sont rendus en maternelle. Et nous continuerons d'évaluer chaque année les enfants issus de toutes les prématernelles à temps plein. »

Le président de la CSFM Bernard Lesage voit la situation du même œil. « Notre budget est beaucoup lié à notre plan stratégique. Nous voulons assurer une continuité et le développement des programmes pilotes de l'initiation aux métiers et de la prématernelle à temps plein. Pour nous, c'est essentiel. Si un plan stratégique n'est pas vécu, n'est pas mis en pratique, pourquoi se donner la peine de le faire? »

Qui finance quoi et pourquoi?

Avec l'augmentation de 1,6 % projetée à cause des inscriptions à la maternelle, (en date de février 2015), et en tenant compte de la moyenne des avancements vers les autres niveaux, quelque 5 300 élèves seront inscrits en septembre.

Environ 15 600 \$ sont dépensées par élève, soit environ 3 000 \$ à 4 000 \$ de plus que les divisions scolaires anglophones. Le directeur général adjoint et secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson explique :

« C'est à cause des besoins propres à l'enseignement du français en milieu minoritaire que nos élèves sont davantage financés. »

La DSFM est surtout financée par la Province. Des recettes totales de 81 805 163 \$, 59 225 093 \$ viennent du ministère de l'Éducation, qui a obtenu près de 2 675 \$ par élèves du gouvernement fédéral par le biais des appuis de Patrimoine canadien pour l'éducation dans la langue de la minorité (En 2012-2013, Patrimoine canadien a versé 9 020 749 \$ de sa Feuille de route à l'éducation primaire, secondaire et postsecondaire pour la communauté de langue minoritaire).

Les impôts fonciers des municipalités fournissent 20 914 198 \$ et 1 515 872 \$ proviennent des divisions scolaires cédantes.

La grande part des dépenses est due aux salaires des enseignants (47,56 %) et du personnel de soutien (9,49 %).

9,91 % du budget est consacré au transport des élèves, ce qui représente presque le double de la moyenne provinciale de 5 %.

Université de Saint-Boniface

Une éducation supérieure depuis 1818



APPEL DE CANDIDATURES

Postes de professeurs – Baccalauréat en Sciences infirmières

La candidate ou le candidat choisi sera appelé, entre autres, à enseigner des cours en salle de classe et au laboratoire ainsi que de superviser des stages cliniques/communautaires au besoin. La personne contribuera au bon fonctionnement du programme d'études et de l'École technique et professionnelle.

1) Professeur régulier pouvant mener à la permanence

Qualifications requises pour ce poste :

- Doctorat en Sciences infirmières ou en voie de l'obtenir;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba ou y être admissible;
- Expérience en enseignement et en recherche.

2) Professeur à terme

Qualifications requises pour ce poste :

- Baccalauréat en Sciences infirmières, Maîtrise en Sciences infirmières préférable;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba ou y être admissible;
- Expérience en enseignement.

Qualités recherchées pour les deux postes :

- Capacité de travailler en équipe;
- Esprit d'initiative et d'autonomie;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- Aptitude à apprendre à utiliser des logiciels spécialisés.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonction : le 1^{er} août 2015

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 24 avril 2015 à 16 h à :

Réjean LaRoche, directeur de l'École technique et professionnelle
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-1818, poste 305 Télécopieur : 204-235-4489
rlaroche@ustboniface.ca
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

LOUIS PAQUIN SUR LES QUESTIONS MÉDIATIQUES

L'enjeu : la perte des compétences

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a annoncé ce mois-ci des nouvelles décisions qui découlent d’une série de consultations nationales, *Parlons télé*. Ces décisions incluent notamment l’abandon du quota de 55 % de contenu canadien à la télévision avant 18 h, et la proposition d’un forfait de chaînes de télévision de base à 25 \$. Au-delà du forfait, les chaînes spécialisées seront offertes à la carte, individuellement.

La Liberté a rencontré le co-fondateur des Productions Rivard, Louis Paquin, pour sonder son opinion sur ces nouvelles règles. C’était aussi l’occasion aussi de prendre des nouvelles de Rivard, qui fête ses 20 ans d’existence cette année.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Les décisions du CRTC auront-elles un impact sur des productions indépendantes et francophones en région, comme les Productions Rivard?

C’est difficile, à notre niveau, d’évaluer les conséquences de ces décisions-là. De ma perspective, la question est : comment la diversité de la programmation canadienne continuera-t-elle de trouver sa place dans l’univers des médias, si on décide de s’en tenir seulement aux

forces du marché? Et les contenus plus recherchés, qui sont moins viables commercialement, vont-ils encore trouver une place dans l’avenir? Les « *packages* » de chaînes de télévision – même si tu ne te sers que de dix chaînes sur les 500 offertes – ont permis jusque-là de faire vivre les petites chaînes spécialisées, avec leur contenu qui est moins viable, mais qui assure la diversité.

Je ne pense pas que la décision du CRTC va dans le sens d’éliminer la diversité. Mais il y a un danger à laisser la programmation aux lois du marché sans avoir un certain



photo : Camille Gris Roy

Louis Paquin : « Je crois que, comme communauté, on devrait être plus inquiets de ce qui se passe par rapport aux médias en général. »

minimum de contenu canadien garanti. C’est un peu inquiétant, et je ne sais pas si on a trouvé le bon équilibre.

Finalement ce qui est préoccupant, c’est surtout le flou autour de ces décisions?

Oui, ce n’est pas évident de voir où en s’en va par rapport à l’avenir et il n’y a pas de discours clair. Alors on pose des questions.

Il faut savoir aussi qu’une fois qu’on a perdu une capacité de faire certaines choses, c’est très difficile de renverser la situation. Au Manitoba, si on perd la capacité de produire des émissions de télévision avec des ressources humaines, même si on décide cinq ans plus tard de revenir à cette capacité-là qu’on avait, on aura perdu les compétences, la technique pour le faire. Voilà l’enjeu.

Allez-vous continuer à exprimer ces préoccupations?

Au Manitoba français, on a l’impression qu’il n’y a pas beaucoup de monde qui s’investit dans ce dossier-là. En fait je crois que comme communauté, on devrait être plus inquiets de ce qui se passe par rapport aux médias en général. On parle de *La Liberté* par exemple, de Radio-Canada, d’Envol 91 : des médias qui connaissent tous leur par de difficulté. Pour nous aussi aux Productions Rivard, en tant que production indépendante, tout est très instable. On survit mais c’est très fragile, on va de projet en projet sans savoir si on en aura l’an prochain. C’est évidemment le propre de l’environnement de la production. Au moins quand on est en situation minoritaire, il y a toujours un avenir tant que le CRTC consent des garanties.

Le fait qu’on soit environ 50 000 francophones ici ne justifie pas une programmation locale francophone. Cette programmation existe parce qu’il y a une volonté sociale pour la soutenir.

En bref, l’infrastructure médiatique générale est compromise et on subit ces changements. Pourtant les médias

sont essentiels pour la communauté, pour qu’on puisse communiquer entre nous sur des valeurs de proximité. Il me semble que le sens d’identité d’un groupe émane d’un effort collectif et d’un contenu qui lui ressemble. Ce contenu procure une fierté. Il permet aussi aux artistes de vivre, de se faire connaître. Ici par exemple, si la collectivité franco-manitobaine perd les médias, elle perd les moyens de rassembler son monde.

Mais est-ce que notre société a conscience de cette réalité? Est-ce qu’elle la valorise? On a vu une petite mobilisation pour Radio-Canada. Mais les coupures, ça fait plus de 20 ans que ça dure et rien n’a vraiment changé. Si la collectivité n’est pas trop interpellée par l’enjeu des médias, on n’aura pas d’appuis. Je crois que ça devrait être une préoccupation centrale.

Justement, dans ce contexte difficile pour les médias, comment les Productions Rivard évoluent-elles? Vous fêtez cette année vos 20 ans : comment faites-vous pour vous maintenir? Et qu’est-ce qui a le plus changé pour vous dans les dernières années?

Je crois qu’on a été chanceux de pouvoir établir des relations solides avec plusieurs diffuseurs. Depuis le début ça fait partie de notre stratégie d’être une fenêtre sur des idées manitobaines et de ne pas être dépendant d’un seul partenaire.


Dans les derniers cinq ans, cette structure nous a beaucoup aidés, et aussi le fait qu’on soit capables de bien opérer dans les différents genres – variétés, documentaire, jeunesse, etc. On a l’avantage d’avoir trouvé une place dans l’univers francophone de contenu.

Il a aussi fallu s’adapter aux nouvelles technologies. On a investi dans la formation du personnel, et par exemple dans l’achat d’un mobile. Ça a été lent à démarrer, mais ça nous a ouvert tout une autre porte, par exemple pour la diffusion en direct d’un événement. Aussi, on est beaucoup plus présents sur le web. Maintenant tous les projets de télévision ont un projet convergent.

Enfin les Productions Rivard restent toujours essentielles pour la formation des jeunes, le transfert de connaissances à la nouvelle génération. Il faut que Rivard continue une fois que les fondateurs [Charles Lavack et Louis Paquin] seront partis.


La création de la chaîne pancanadienne Unis a-t-elle changé quelque chose?


La chaîne va devenir une fenêtre importante pour savoir tout ce qui se passe au Canada en français. C’est sa raison d’être. En même temps, on ne voudrait pas que les autres diffuseurs – TFO, TVA, Radio-Canada – se désistent sous prétexte qu’Unis est là. Unis peut être une force stabilisatrice, et aussi un élément qui peut appuyer des partenariats entre différents diffuseurs : ça devrait offrir plus d’opportunités.



Université de Saint-Boniface

Une éducation supérieure depuis 1818





APPEL DE CANDIDATURES

Coordonnateur ou coordonnatrice des études (poste à terme d'un an)

Responsabilités principales :

- coordonner les activités de planification de l'année universitaire et collégiale;
- préparer les horaires des examens universitaires et collégiaux;
- gérer les dossiers étudiants, de l'admission et à la diplomation;
- agir à titre de liaison entre le Registrariat et les diverses unités concernées en ce qui a trait aux dossiers étudiants et à l'offre de cours;
- préparer des rapports ou des statistiques, à la demande de la registraire;
- coordonner et superviser le processus d'évaluation de l'enseignement des cours de l'École technique et professionnelle.

Compétences requises :

- détenir un diplôme universitaire de 1^{er} cycle dans un domaine connexe;
- expérience de travail dans une équipe multidisciplinaire;
- expérience dans l'utilisation de bases de données informatisées;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- capacité d'analyse approfondie;
- bon sens de l'organisation et de la logistique;
- excellentes habiletés en communications et en relations interpersonnelles;
- habileté à travailler de manière autonome et sous pression.

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 17 avril 2015 à :

Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.ca
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

LÉGION D'HONNEUR

« Le pire de tout, c'était les snipers »

Âgé de 95 ans, l'ancien combattant Paul Martin vient de recevoir la légion d'honneur française pour ses « loyaux services rendus lors du débarquement de Normandie en 1944 ». Une distinction qui lui ramène à l'esprit de nombreux souvenirs de la Deuxième Guerre mondiale.

Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

« Paul Martin, au nom du président de la République française et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, nous vous faisons Chevalier de la légion d'honneur ». Par ces mots, le Consul honoraire de France à Winnipeg, Bruno

Burnichon, ranime une précieuse page de l'histoire personnelle de l'ancien combattant originaire de Winnipeg.

Paul Martin demeure encore très ému. « C'est un honneur. C'est beaucoup d'émotions. Ça valait bien la peine de passer à travers une guerre. »

Né dans la petite ville de Transcona le 25 mars 1920, Paul



photo : Wilgis Agossa

L'ancien combattant Paul Martin (à droite) accompagné de son épouse, Gail Martin.

Martin, fils de Georges et Arthémise Martin, s'est engagé très tôt durant la Deuxième Guerre mondiale. Dès 1940, âgé de 20 ans, il a tout quitté avec pour seul objectif de « sauver la France des mains de l'ennemi ». Cette France qui est aussi le pays de ses ancêtres. « Les Martin viennent de la Normandie ».

« Je faisais partie du régiment Royal Winnipeg Rifles. Après notre entraînement, on a été en Angleterre. On était tous très motivé. On savait qu'un jour on irait libérer la France, l'Europe.

« Le jour est venu le 6 juin 1944. » C'était le jour du débarquement en Normandie. « Ils ont rassemblé toutes les armées qui combattaient aux côtés de la France.

Là où on nous a rassemblés, il y avait une grosse carte sur le mur, la carte de la France. Pas de nom. Juste des numéros. On montrait à chaque groupe où on devait débarquer. »

La traversée de la Manche fut longue et jalonnée de dangers. « On était à peu près soixante dans le bateau. On ne savait pas trop où on allait. On savait que c'était quelque part en France. » Après des heures en mer, les sifflements des balles de l'ennemi ont permis à l'équipage de comprendre qu'ils arrivaient enfin à destination. « Les balles ont commencé à frapper nos petits bateau. » Il fallait se jeter à l'eau. « Il y avait un de mes amis, il s'appelait Louis. Il a crié : « Paul je sais pas nager! ». Avec un autre de mes amis, Gauthier, on lui a pris la main et on

l'a traîné jusqu'à la plage. Arrivé sur la plage, j'ai dit : « Louis, tu es maintenant sur la terre ferme! . On l'a lâché, puis il est tombé. Il avait reçu une balle dans le front. Il a été tué juste avant de toucher la terre. Pauvre Louis! Il était lui aussi du Manitoba. »

Les atrocités de la guerre, Paul Martin en a connues plusieurs. Bon nombre de ses amis sont tombés sous ses yeux, l'arme à la main. « Le pire, c'était les snipers. Il y en avait dans les arbres, dans les églises, un peu partout. Ils ont tué beaucoup de nos compatriotes. »

Mais la victoire aura valu peines et souffrances, assure l'ancien combattant. « Les gens de Normandie n'en revenaient pas quand on leur disait à la fin qu'ils étaient libres. Il y avait un monsieur d'un certain âge qui avait un vieux chapeau de la Première Guerre mondiale et qui portait sa médaille. Quand je lui ai dit qu'il était libre, il s'est mis à pleurer en disant : « Je ne peux pas y croire, je ne peux pas y croire ». Ça faisait quatre ans qu'il était sous le pied de l'Allemagne. Ça m'a fait du bien de l'entendre. »

Paul Martin est revenu au bercail en 1945 avec le sentiment du devoir accompli. « Je me sentais très bien, fier ». Une fierté qui lui est revenue, intacte, lorsque le consul accrocha sur sa poitrine, déjà garnie d'une douzaine d'autres médailles, celle de la légion d'honneur. « C'est un honneur d'être capable d'aider un pays pris par l'ennemi. » La France n'a jamais oublié les sacrifices que les Canadiens ont faits. Bruno Burnichon le reconnaît. « Ce sont des héros. On ne les remerciera jamais assez. »

Malgré la gloire revécue de l'après-guerre, Paul Martin souhaite cependant la paix dans le monde. « En deux guerres, les Canadiens ont perdu des dizaines de milliers de soldats. J'espère qu'il n'y aura plus de guerre. Mais c'est sûr que moi, j'irai pas à la prochaine guerre. »

Texter au volant, c'est non!



Conseils pour la conduite

Au Manitoba, il est illégal d'utiliser un téléphone ou un appareil électronique portatif au volant. La conduite avec distraction met en jeu votre sécurité et celle des autres.

Respectez la loi. Si on vous prend à utiliser un appareil électronique portatif au volant, on vous imposera une amende de 200 \$ et deux points de démerite.

Concentrez votre attention sur la conduite. Une distraction d'à peine quelques secondes peut causer un accident mortel.

Évitez qu'un texto soit vos derniers mots. Vous pensez pouvoir texter au volant en toute sécurité? Prouvez-le en vous rendant au site yourlastwords.ca.



Société d'assurance publique du Manitoba

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

mpi.mb.ca

JOURNÉE DU DROIT

organisée par
L'Association du Barreau du Manitoba et
Justice Manitoba

**Le dimanche 19 avril 2015,
de 12 h à 15 h 30**
au Palais de justice de Winnipeg
408, avenue York

Venez assister à de nombreuses présentations et participer à des activités, telles que :

- visites guidées du Palais de justice et du Centre de détention provisoire
- démonstrations par un chien détecteur de drogues et son entraîneur
- kiosques et expositions interactives
- procès simulés par des élèves
- débats présentés par des étudiants du niveau secondaire
- séances questions et réponses juridiques (droit de la famille et carrières en justice)
- séance extraordinaire du Bureau de la Citoyenneté du Canada

Entrée et rafraîchissements gratuits

Venez en apprendre davantage sur le droit!

Suivez nous sur
Facebook - MBA Law Day/ABM Journée du droit et
Twitter à @MBALawDay

I ÉCONOMIE I

LES CAISSES AU COMPLET

La dernière des caisses indépendantes rejoint Caisse Groupe Financier

Pour la Credit Union de La Salle, c'est le retour au bercail. Fondée comme Caisse populaire en 1953, devenue Credit Union en 2003, elle rejoint le réseau francophone dès le 1er octobre.



redaction@la-liberte.mb.ca

Les membres de La Salle Credit Union ont voté à 92,5 %, lors d'une réunion spéciale le 7 avril, en faveur d'une fusion avec Caisse Groupe Financier.

nistration de La Salle Credit Union, Raymond Bisson, commente avec satisfaction le résultat du vote : « Nos membres pourront bénéficier de la vaste gamme de produits et services offerts par la Caisse et de l'accès à tous ses centres de services. Et en votant en faveur de cette fusion, les membres ont assuré la continuité des services financiers dans leur communauté. »

Selon l'entente signée par les conseils d'administration des deux



photo : Gracieuseté La Salle Credit Union

Daniel Dion : « Avec un vote de 92,5 % membres en faveur d'une fusion, c'est un mandat clair. Plusieurs membres anglophones présents à la réunion du 7 avril ont indiqué qu'ils étaient très conscients des racines francophones de notre coopérative, et qu'ils appuyaient de tout cœur notre réintégration au réseau des Caisse. »

coopératives, la fusion prendra effet le 1er octobre.

Pour le directeur général de La Salle Credit Union, le choix de se greffer à Caisse Groupe Financier « allait de soi ».

« Notre coopérative a été une Caisse populaire francophone pendant un demi-siècle. Notre communauté a conservé son caractère bilingue au fil des années. Notre personnel desservait une bonne partie de nos 2 500 membres en français. Avec la fusion, on formalise et normalise le français dans nos opérations. Par ailleurs, nous partageons le même système bancaire informatisé. Nous avons les mêmes logiciels, ce qui facilitera la transition après le fusionnement en octobre. »

C'est en 2003 que la Caisse populaire de La Salle est devenue une Credit Union.

Daniel Dion se souvient : « À l'époque, il y avait pas mal d'incertitude sur l'avenir des caisses populaires. Certaines caisses régionales s'étaient fusionnées. Mais globalement, on voyait difficilement où tout cela allait aboutir. Ce n'est

qu'en 2010 que Caisse Groupe Financier est devenu la grande caisse francophone. »

Le directeur général de Caisse Groupe Financier, Joël Rondeau renchérit :

« La credit union de La Salle était la dernière caisse indépendante que nous envisagions comme partenaire potentiel. Caisse Groupe Financier est dorénavant présent dans toutes les communautés francophones. On pourrait envisager la possibilité de créer de nouvelles caisses, mais pour l'espace francophone traditionnel, c'est maintenant chose faite. »

La Salle Credit Union a un actif total de plus de 90 millions \$. Le président de Caisse Goupe Financier, Réal Déquier, se félicite aussi du fusionnement. « C'est un vrai plaisir de réintégrer La Salle dans le réseau de la Caisse. L'ajout de cette caisse augmentera nos actifs et nos membres et nous accordera des économies d'échelle qui nous rendront encore plus efficaces et compétitifs dans le marché. »



CDEM

Appui aux entreprises

LE DISCOURS D'ASCENSEUR

L'art de se présenter efficacement en 2 minutes

LE SAMEDI 25 AVRIL 2015
9 H À 12 H

FORMATEUR
NORMAN DUPAS
PROPRIÉTAIRE DE
NIVÀ 10

Le discours d'ascenseur consiste à présenter rapidement son projet d'entreprise pour éveiller l'intérêt d'un partenaire ou investisseur potentiel. Il prouve que vous comprenez votre marché, votre produit, ses points forts et ses bénéfices.

INSCRIPTION
Jean-Michel Beaudry
204 925 2320 ou 1 800 990 2332
jmbeaudry@cdem.com
Ateliers offerts au CDEM, 614, rue Des Meurons
Saint-Boniface, 2^e étage

CDEM.COM



Université de Saint-Boniface

Une éducation supérieure depuis 1818



APPEL DE CANDIDATURES

Professeur régulier – Administration des affaires

La candidate ou le candidat enseignera diverses matières dans le cadre du diplôme et devra assurer les suivis appropriés auprès de la clientèle et de la communauté des affaires. Elle ou il participera activement au travail d'équipe de son secteur et au bon fonctionnement de l'École technique et professionnelle.

Qualifications et qualités recherchées :

- Maîtrise en Administration des affaires ou l'équivalent;
- Polyvalence dans l'enseignement des diverses matières au sein du programme d'études;
- Très bonne connaissance des logiciels appliqués au domaine des affaires;
- Maîtrise du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- Entregent et grand sens des relations publiques;
- Sens de l'organisation et de travail d'équipe;
- Expérience de travail dans le domaine des affaires;
- Expérience en enseignement serait un atout majeur.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonction : le 1^{er} août 2015

Veillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 24 avril 2015 à 16 h à :

Réjean LaRoche, directeur de l'École technique et professionnelle
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-1818, poste 305 Télécopieur : 204-235-4489
rlaroche@ustboniface.ca
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

CONCOURS DE PHOTOS

2015 LA LIBERTÉ NOS GAGNANTS DU MOIS DE MARS

1^{re}
place



Première place :
Jeannette Greaves

Deuxième place :
Magaly Paquet

Troisième place :
Jon Kornelsen

2^e
place



3^e
place



Vous êtes passionné(e) de photographie et vous aimez les défis? Le concours de photos 2015 de *La Liberté* est pour vous!

Chaque dernier lundi du mois, de janvier à juin 2015, envoyez-nous votre plus belle photo sur un thème donné (voir liste en bas de la page). Une sélection de photos de chaque thème sera publiée dans la deuxième édition du mois suivant et sur notre site Web. Et votre photo fera peut-être partie du calendrier 2016 de *La Liberté*!

Chaque mois, un jury nominera TROIS photos, qui seront qualifiées pour la grande finale, en juillet 2015. L'auteur(e) de la photo remportera un iPad! La photo gagnante sera annoncée et publiée dans le journal du 22 juillet!

Notre jury sera composé de :

- **Dan Harper**, photographe professionnel;
- **Julie Carl**, rédactrice en chef adjointe du *Toronto Star*;
- **Geneviève Pelletier**, directrice artistique du Cercle Molière.

À vos caméras, clic, partez!

Thèmes :

- Avril : Fruit ou légume?
- Mai : Semer à tout vent
- Juin : Ouvrons nos oreilles!

Règlements du concours :

- 1 photo par personne / thème, en format JPEG
- envoyez la photo **avant 16 h le dernier lundi du mois** à promotions@la-liberte.mb.ca

**UN IPAD
À GAGNER!**

I CULTUREL I

I CERCLE MOLIERE

Accent acadien sur planches manitobaines

La pièce pour adolescents *Je... Adieu* sera jouée au Cercle Molière le 18 avril. Cette coproduction Acadie-Québec dénonce avec humour le « mythe » de la Saint-Valentin.

Camille GRIS ROY

presse1@la-liberte.mb.ca

Le Cercle Molière présente le samedi 18 avril la pièce de théâtre jeunesse *Je... Adieu* (1). Ce spectacle est une coproduction Québec-Acadie du Théâtre de Quartier, de Montréal, et du théâtre l'Escaouette, de Moncton.

« Ça fait plusieurs années qu'on mène des projets ensemble, depuis 2000, indique le metteur en scène de la pièce et co-directeur artistique du Théâtre de Quartier, Louis-Dominique Lavigne. Les deux théâtres ont beaucoup d'affinités : on s'entend très bien, il y a une bonne énergie entre les deux compagnies et on a des publics qui se ressemblent. »

Écrite par la jeune auteure acadienne Mélanie Léger, la pièce *Je... Adieu* raconte l'histoire de plusieurs adolescents le jour de la Saint-Valentin. Les personnages sont joués par trois comédiens acadiens, Stéphanie David, Matthieu Girard et Anika Lirette.

« Toutes les étapes dramaturgiques avant la répétition du spectacle ont eu lieu à Montréal, puis le choix des acteurs et les répétitions se sont faits Acadie ».

Après une tournée de la pièce partout au Québec et au Nouveau-Brunswick, *Je... Adieu* franchit les frontières de l'Ouest pour la première fois. « La pièce va vivre pas loin de sa 100e représentation au Cercle Molière. On est très contents de la présenter à Winnipeg. Pour nous, au Théâtre



photo : Camille Gris Roy

Le metteur en scène de la pièce *Je...Adieu*, Louis-Dominique Lavigne.

de Quartier, ça fait des années qu'on veut pénétrer l'Ouest comme lieu de diffusion, et on peut le faire justement grâce au réseau qu'a le

théâtre l'Escaouette dans la francophonie canadienne. »

I Les jeunes au théâtre

La pièce *Je... Adieu* vient dénoncer avec humour et finesse la commercialisation d'une fête comme la Saint-Valentin, et la « normalisation » du couple qu'on vend aux jeunes, comme s'il fallait « absolument avoir un *chum* ou une blonde pour la Saint-Valentin, et ne surtout pas être seul ».

« C'est essentiellement l'histoire de trois amis. Il y a une jeune fille qui est seule le 14 février. Sa grande amie, elle, a un *chum*, mais celui-ci a plusieurs blondes en même temps et il décide de la laisser. Sauf que lui aussi se fait laisser et les deux se retrouvent finalement seuls.

« L'univers de Mélanie Léger est à la fois absurde, fantaisiste, poétique, comique. Elle manie l'humour noir, mais sans pour autant que ce soit déprimant! »

D'une durée d'environ une heure, la pièce s'adresse aussi bien aux adolescents qu'aux jeunes, de fin de primaire. « En fait, c'est quelque chose qu'on a découvert par hasard, car le texte était principalement destiné aux ados à l'origine. Mais on a remarqué qu'elle attirait un public plus large. C'est une histoire un peu fleur bleue, un peu romantique, et ça, ça vient chercher les enfants. C'est aussi un spectacle qui fonctionne très bien avec un public d'immersion. »

Si la pièce est une belle façon d'attirer les plus jeunes au théâtre, elle donnera aussi une bonne occasion d'aller entendre l'accent acadien à Saint-Boniface.

(1) Le spectacle *Je... Adieu* sera présenté aux écoles entre le 13 et le 17 avril et au grand public le 18 avril, à 14 h et à 20 h, au théâtre du Cercle Molière, 340 boulevard Provencher. Pour plus d'informations : cerclemoliere.com/je-adieu ou 204-233-8053.

I CINÉMA

Un portrait d'une danseuse exceptionnelle

Le premier long métrage documentaire de la cinéaste Danielle Sturk, *A Good Madness – The Dance of Rachel Browne*, cherche à capter visuellement et viscéralement l'essence de la danseuse et chorégraphe qui, il y a 50 ans, a fondé les Winnipeg Contemporary Dancers, la première troupe de danse moderne au Canada.

Ni une biographie, ni une histoire chronologique traditionnelle, *A Good Madness – The Dance of Rachel Browne* dévoile « l'esprit curieux d'une femme remarquable et discrète, digne du regard porté sur elle ». Elle-même danseuse et chorégraphe, Danielle Sturk élabore : « Ayant dansé à Winnipeg et ailleurs, j'ai toujours senti la

présence de Rachel Browne à Winnipeg. Je lui suis reconnaissante de sa contribution généreuse et passionnée à la danse et au féminisme. »

Sélection officielle du Festival international de films sur l'Art (FIFA) de Montréal de 2014, *A Good Madness – The Dance of Rachel Browne* a reçu de nombreuses accolades de la critique.

Le 21 avril à 20 h, le documentaire sera projeté au grand écran du Rachel Browne Theatre des Winnipeg Contemporary Dancers. Du 22 au 25 avril, le public pourra le visionner à la Cinémathèque. Renseignements : winnipegfilmgroup.com/cinematheque

D.B.



Université de Saint-Boniface
Une éducation supérieure depuis 1818





APPEL DE CANDIDATURES

Analyste – Service informatique

Responsabilités principales :

- Analyser les besoins, les processus d'affaires et les technologies.
- Conceptualiser, développer, tester et maintenir des systèmes administratifs.
- Coordonner des projets, créer des rapports et des requêtes et documenter les systèmes.
- Participer à l'élaboration de recommandations sur les stratégies, les politiques, la gestion, la sécurité et la prestation de services en matière de systèmes d'information.
- Assurer l'intégration des systèmes d'informations variées.
- Assurer la gestion des bases de données d'entreprise.
- Contribuer à la gestion des risques et de la sécurité liée aux données.
- Assurer l'appui et la formation des utilisateurs des systèmes.

Compétences requises :

- Diplôme universitaire ou l'équivalent en formation et en expérience.
- Minimum de 3 années d'expérience dans des postes similaires.
- Expérience dans la gestion de projets, la gestion et la planification de changements, la gestion et l'intégration de systèmes d'information variées (progiciels intégrés [ERP], applications nuages/SaaS).
- Expérience dans une variété de langages de programmation.
- Connaissance dans le domaine de développement Web (JavaScript, JQuery, etc.) serait un atout.
- Connaissance dans la gestion de base de données (MS-SQL).
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits.
- Excellentes aptitudes en relations et en communications interpersonnelles.
- Sens de l'organisation, d'autonomie et esprit d'équipe.
- Excellent sens du service à la clientèle et valorisation de la qualité.

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 22 avril 2015 à :

Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.ca
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Sudoku

PROBLÈME N° 452

							3	
		1	9	4				7
7					6	4	5	
6				7			1	
	3				4	2		
2								
5	6							
	2		8					9
4				2				6

RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU N° 451

9	8	2	5	7	8	6	1	1
6	1	7	1	8	2	9	9	8
8	9	1	1	9	6	7	8	2
1	9	8	7	2	1	8	6	9
1	7	9	6	8	9	2	1	8
2	6	8	8	1	9	9	7	1
8	1	9	8	9	7	1	2	6
7	8	1	2	6	8	1	9	9
9	2	6	9	1	1	8	8	7

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu’une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d’un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d’une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

M

O

T

S

C

R

O

I

S

É

S

PROBLÈME N° 821

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALLEMENT

1. Amarante.

2. Appuies, soutiens.

3. Réchauffera les bords d'un objet en verre pour les arrondir.

4. Grivois.

5. Personne.

6. Mêlé de pus.

7. Pratiquera une opération chirurgicale consistant à pratiquer une ouverture dans un os.

8. C'est-à-dire.

9. Appareil de levage servant à hisser de l'eau une embarcation (pl.).

10. Petits rongeurs.

11. Disposer des briques de

12. Transpiration abondante.

1. Qui peuvent être compris.

2. Ouverture plus ou moins grande du canal buccal dans l'articulation d'un phonème.

3. Matière d'un blanc jaunâtre qui recouvre la langue.

4. Qui est exact.

5. Nommai à une fonction par la voie des suffrages.

6. Vélages.

7. Elle est utilisée en médecine.

8. Limitée.

9. Entreprenais avec

10. Doublée.

11. Administrateur d'un bureau de poste.

12. Raisonnable.

1. Qui peuvent être compris.

2. Ouverture plus ou moins grande du canal buccal dans l'articulation d'un phonème.

3. Matière d'un blanc jaunâtre qui recouvre la langue.

4. Qui est exact.

5. Nommai à une fonction par la voie des suffrages.

6. Vélages.

7. Elle est utilisée en médecine.

8. Limitée.

9. Entreprenais avec

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

1

2

3

4

5

6

7

8

I SPORT I

I HOCKEY

C'était l'heure de l'effort maximal

Membres des Pistons de Steinbach, Julien Koga et Mario Petit ne savaient toujours pas s'ils remporteraient la victoire en finale provinciale contre les redoutables Terriers de Portage. Mais le jour de l'entrevue les hockeyeurs étaient encore persuadés d'avoir les habiletés requises pour tirer leur épingle du jeu.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Franco-Manitobains ou pas, Julien Koga et Mario Petit étaient adversaires sur la patinoire. Depuis un an, les voilà coéquipiers. Leur équipe de classe Junior A, les Pistons de Steinbach, a atteint la finale provinciale dans la Ligue de hockey junior du Manitoba. Une ligue de haut calibre.

« Nous affrontons les Terriers de Portage depuis le 8 avril, dit Julien Koga, qui joue au centre. C'est une équipe très forte, une excellente équipe en fait. C'est une des meilleures équipes de notre niveau au Canada. On a déjà reçu un coup des Terriers. Ils nous ont battu 7 à 1 lors de la première partie. Il faudra travailler très fort pour remporter la victoire ultime. »

Le 10 avril, les Pistons ont perdu le deuxième match par un pointage de 4 à 2. Le 12 avril, les Terriers ont remporté une troisième victoire avec un pointage de 4 à 2. Au moment d'écrire ces lignes, les équipes devaient s'affronter le mardi 14 avril.

Pour Julien Koga, il n'est « jamais trop tard ». « C'est un but réaliste de battre les Terriers. Nous sommes une équipe bien huilée. Il faut avoir confiance. Ce n'est jamais fini jusqu'au moment où c'est fini. La première partie nous a solidement réveillés. Et même si nous avons perdu les deux suivantes, les pointages étaient beaucoup plus égaux. Tout nos joueurs sont sur la même longueur d'onde. Il faut mettre tous nos efforts. L'heure est à l'effort maximal.

« Le plus grand défi pour moi, c'est d'être parmi les plus jeunes de l'équipe. J'ai 17 ans et la classe Junior



photo : Gracieuseté Pistons de Steinbach

Julien Koga et Mario Petit, coéquipiers des Pistons de Steinbach, l'équipe de la Ligue de hockey junior du Manitoba qui s'est hissée en finale contre les Terriers de Portage.

A comprend des athlètes de 17 à 20 ans. L'écart d'âge et d'expérience

fait une différence énorme. Malgré ça, j'ai pu jouer dans 58 parties et compter une poignée de buts. »

Pour le deuxième gardien de but des Pistons, Mario Petit, la situation est différente. « J'ai 17 ans et c'est ma première saison avec les Pistons. L'an dernier, je jouais pour les Eastman Selects, souvent contre Julien Koga qui était membre du Wild de Winnipeg. On s'entend bien ensemble et on se respecte beaucoup. Puisque je suis nouveau dans l'équipe, je n'ai pas beaucoup joué de matchs. J'ai participé à 14 parties. Mais je me suis démarqué. J'ai obtenu un blanchissage dans deux parties.

« Il n'est pas prévu que je participe aux finales, à moins que Nick Derry, le gardien de but principal, se trouve en mauvais état. C'est un joueur expérimenté, âgé de 20 ans. Malgré tout, c'est excitant de jouer pour une équipe forte comme les Pistons. Ça ne me dérange pas trop de réchauffer le banc, parce que c'est une belle école. Et puis je m'entraîne constamment "au cas où..." »

Finissant au collège régional Gabrielle-Roy, Mario Petit s'entraîne au moins six heures par semaines, sans compter les parties. « J'aimerais continuer à jouer au hockey. J'ai signé une entente avec les Silvertips d'Everett, dans l'État de Washington. C'est une équipe de la Western Hockey League. Je pourrais possiblement être aux États-Unis dès l'année prochaine. Ça dépendra de ce que pensent les entraîneurs des Pistons par rapport à mon progrès comme athlète. »

Julien Koga estime lui aussi que le hockey fera partie de son avenir. « J'aimerais obtenir une bourse académique d'une équipe universitaire canadienne ou américaine. Je m'intéresse beaucoup à la médecine. Qui sait? Il y aurait peut-être moyen de rester près du hockey tout en étant médecin, surtout si je me lance en médecine sportive. Mais ça c'est pour l'avenir. Pour le moment, je me concentre sur les finales et sur mes études au collège Louis-Riel. J'ai une bonne moyenne académique, mais ce n'est pas toujours évident de suivre les cours le matin à Winnipeg et de me rendre à la campagne pour les pratiques et pour les matchs. Heureusement que ça tire à sa fin. La collation des diplômes approche à grands pas! »

SOYEZ DE LA PARTIE AVEC FLIGHT DECK

L'initiative Flight Deck de la Manitoba Liquor & Lotteries envoie les équipes sportives jeunesse assister aux matchs à domicile des Jets et des Blue Bombers de Winnipeg. Pour des détails sur la façon de faire une demande, consultez www.mbl.ca.

Récompenser les jeunes sportifs...
une excellente manière d'appuyer nos communautés.

MANITOBA LIQUOR & LOTTERIES
FLIGHT DECK

À l'appui de nos collectivités

www.mbl.ca

MANITOBA
LIQUOR
& LOTTERIES



VOUS AVEZ DES ÉVÉNEMENTS
À SIGNALER DANS LES
RÉGIONS
SUIVANTES?

Letellier
Notre-Dame-de-Lourdes
Ritchot | Saint-Claude
Saint-Jean-Baptiste
Saint-Joseph
Saint-Laurent | Saint-Léon
Saint-Lupicin | Somerset

N'hésitez pas à contacter

Daniel Bahaud

204 237-4823

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

PUBLI-REPORTAGE



DANS NOS ÉCOLES

Chaque semaine, *Dans nos écoles* couvre ce qui s'est passé dans des écoles de la DSFM et annonce des événements à venir. Dans la nouvelle formule, les élèves livrent leurs commentaires sur des sujets variés. Les bons coups de nos élèves ont aussi leur plateforme. Restez informés, Suivez *Dans nos écoles*!

RÉGION URBAINE

Quand le hip-hop renforce les passions pour la danse

Pour la première fois à l'École Roméo-Dallaire, les 7^e et 8^e années ont suivi un cours de hip-hop de janvier à mars 2015.

« Kalliane, une danseuse professionnelle, est venue nous montrer quatre mouvements de hip-hop et des mouvements de transition, puis on a fait des groupes au choix et on a dû inventer une chorégraphie », explique l'élève de 8^e année, Moussa Diakhité.

L'élève de 7^e année, Bréanne Courcelles, précise qu'« on avait le droit de choisir n'importe quelle musique, mais il fallait obligatoirement que les quatre mouvements de base qu'on avait appris soient dans la chorégraphie ».

Certains élèves, comme Justin Caldarola en 8^e année, ont choisi d'affronter le jury, composé de leur professeure et deux danseurs professionnels de hip-hop, seuls. « Je suis vraiment habitué à danser. Depuis que j'ai cinq ans, je fais des spectacles de danses italiennes, hip-hop, break dance, chant, j'aime tout faire avec de la musique! »

Pour d'autres qui dansaient en groupe, comme l'élève de 8^e année Claudine Musaka, la difficulté n'était pas dans la danse, mais plutôt dans la coordination d'équipe!

« J'étais avec deux filles qui ne connaissaient pas le hip-hop comme moi et j'ai trouvé difficile de leur enseigner et de ralentir pour qu'on soit bien ensemble, confie-t-elle. Mais c'était quand même le *fun* de me pousser hors de ma zone de confort. Grâce à ça, je veux maintenant être enseignante de danse! »

Son camarade de 8^e année, Patrick Leblanc, a également trouvé « vraiment amusant de montrer la danse à d'autres personnes ».

Quant à Bréanne Courcelles, elle en a profité pour développer sa confiance en public. « Je n'étais pas habituée à danser en public. Mais ce cours m'a rendue plus confortable à danser en avant de personnes. Je veux déjà refaire ça l'année prochaine! »



De gauche à droite : Patrick Leblanc, Bréanne Courcelles, Claudine Musaka, Moussa Diakhité et Justin Caldarola se sont amusés à perfectionner leurs mouvements de hip-hop seuls ou en groupe.

photo : Camille Harper-Séguy

CITATION DE LA SEMAINE



Claudine Musaka, 8^e année, École Roméo-Dallaire

« Au cours de hip-hop, c'était le *fun* de me pousser hors de ma zone de confort. Grâce à ça, je veux maintenant être enseignante de danse! »

À NOTER



ACTIVITÉS SCOLAIRES

Rencontre JMCA
Groupe B
Le jeudi 23 avril (soir)
Centre de formation de la DSFM (RODA)

Rencontre JMCA
Groupe B
Le vendredi 24 avril (soir)
Centre de formation de la DSFM (RODA)

Championnats divisionnaires de badminton
7^e et 8^e
Le vendredi 24 avril
Écoles urbaines, USB, LRAT

CONSULTATIONS PUBLIQUES, planification stratégique 2016-2020 de la DSFM

École communautaire Saint-Georges
Le mercredi 15 avril 2015 à 18 h

École Saint-Joachim
Le jeudi 23 avril 2015 à 18 h

COMMISSION SCOLAIRE

Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine
Le mercredi 29 avril, 19 h,
bureau divisionnaire, Lorette

CONGÉS

Le vendredi 17 avril
Congé pour les élèves de l'école régionale Notre-Dame

RENCONTRE D'INSCRIPTION ET D'INFORMATION - PROJET PILOTE DE LA PRÉMATERNELLE À TEMPS PLEIN

École communautaire Saint-Georges,
le mardi 21 avril 2015 à 19 h

École Jours de Plaine,
le mardi 28 avril à 2015 19 h



VOUS SOUHAITEZ PARLER DE VOS ACTIVITÉS?
ÉCRIVEZ À
ECOLE@LA-LIBERTE.MB.CA

PUBLI-REPORTAGE



DANS NOS ÉCOLES

VOUS SOUHAITEZ SOUMETTRE
UN SUJET DE DISCUSSION? ÉCRIVEZ À
ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA

ILS EN
PARLENT

LE SPORT

Aujourd'hui, selon Jeunes en forme Canada et ParticipAction, seulement 28 % des enfants au Canada vont à l'école à pied, et les distances parcourues sont de plus en plus petites. Du temps de leurs parents, ils étaient 58 %! L'activité physique est importante pour rester en bonne santé. C'est pourquoi le sport tient une place importante dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. L'école a son rôle à jouer pour inciter les enfants à adopter des modes de vie plus sains.

Quel sport les élèves de la DSFM préfèrent-ils pratiquer? Et regarder?



**Nathan Johnson, 5^e année,
École communautaire Saint-Georges**

« Mes sports préférés à pratiquer, c'est le hockey ou le tir à l'arc. Au hockey, je joue gardien de but ou défense. J'ai commencé à trois ou quatre ans. J'aime jouer avec mes amis. Et le tir à l'arc, j'ai commencé cette année. Je voulais essayer et j'ai aimé! Je fais aussi du soccer hors de l'école. Et à regarder, mon sport préféré c'est le hockey. Mon frère et ma sœur jouent. Donc j'aime aller regarder leurs jeux, et j'aime aussi regarder les jeux de hockey à la télévision. J'aime voir n'importe quelle équipe, mais ma préférée c'est les Jets. Je les ai vus à Winnipeg pour la première fois en mars! »



**Anabelle Olson, 3^e année,
École régionale Saint-Jean-Baptiste**

« Mon sport préféré à pratiquer, c'est la gymnastique. J'en ai fait l'année dernière et je le refais aujourd'hui. Je préfère toutes les choses en gymnastique! Je fais la gymnastique à Altona, mais à l'école, j'aime jouer au soccer pour m'amuser. Et à la télévision, je préfère regarder le hockey. Mon équipe préférée, c'est les Jets! »



**Karynne Dorge, 4^e année,
École Lagimodière**

« Mon sport préféré à pratiquer, c'est la ringuette, *totally!* C'est ma première année et je suis allée à Brandon, et on a gagné deux jeux et une médaille. Je joue à la ringuette à l'extérieur de l'école, avec les Royals. Je suis le numéro trois. Je change de position chaque fois, mais je suis presque toujours *forward*. Et le sport à regarder, je ne regarde pas vraiment, mais quand je suis avec mon grand-père, on doit regarder le football. Ça m'intéresse parfois. »

SAINT-BONIFACE

Étoile du basketball

Depuis l'âge de neuf ans, Mylène Chabot, aujourd'hui en 10^e année au Collège Louis-Riel (CLR), pratique le basketball. « Mon père jouait quand j'étais plus jeune et il m'a montré, raconte-t-elle. J'ai tout de suite eu la piqûre. »

Du 12 au 14 mars dernier à Lorette, elle a non seulement mené son équipe en finale du championnat provincial de basketball féminin Junior Varsity AAA, mais elle s'est également taillé une place parmi l'élite, dans l'équipe All-Star!

« D'avoir été choisie pour faire l'équipe étoile, ça veut dire que j'étais parmi les cinq meilleures joueuses du tournoi, souligne Mylène Chabot avec fierté. J'étais pas mal contente! Ça m'a montré qu'on avait quand même bien fait et que j'avais bien joué. C'était une bonne chose, car j'étais quand même un peu déçue qu'on ait perdu en finale. »

Celle qui a partagé le rôle de capitaine avec une autre joueuse, Julia Perron, a cependant de quoi être fière de ses coéquipières. En effet, « le CLR n'a pas fait aussi bien en basketball depuis 1993. C'est notre vitesse qui a fait la différence, et notre bel esprit d'équipe. Comme on est toutes en 10^e année, on se connaît bien! »

Joueuse à l'école et en club, elle apprécie la complémentarité des deux univers. « En club, je peux avoir plus de pratique pour vraiment m'améliorer, analyse-t-elle. Mais à l'école, je me fais des amies et je peux représenter mon école! »

Surtout, Mylène Chabot aime « la vitesse au basketball et que c'est un jeu d'équipe. J'aime pouvoir compter sur les autres, même si c'est stressant à des moments! »

L'an prochain, la défenseure et meneuse de son équipe espère bien « gagner la première place avec mon équipe et refaire l'équipe étoile », conclut-elle.



photo : Camille Harper-Séguy

En menant son équipe en finale du championnat Junior Varsity AAA, Mylène Chabot a gagné sa place parmi les cinq joueuses étoiles du tournoi.



photo : Gracieuseté famille Chabot

Avis aux parents de la DSFM :
Afin d'être avisé des
intrusions de transport
scolaire, des fermetures d'école
ou des retards d'autobus, pour
cause de situations d'urgence
ou d'intempéries, abonnez-vous
à Twitter (#DSFM_ALERT).



EMPLOIS ET AVIS



Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein:

**Agent ou agente, services aux membres
au centre de services Notre-Dame-de-Lourdes**

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site www.caisse.biz.



ZAC boul.Provencher Boulevard BIZ | Winnipeg | Manitoba

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)
Temps partiel

- assurer la gestion administrative de l'organisme;
- organiser et participer aux rencontres mensuelles du conseil d'administration;
- appuyer le conseil d'administration dans les dossiers de promotion, administration financière ainsi que les communications;
- gestion du projet Green Team ainsi que le Marché Saint-Boniface;
- représentation et liaison avec les groupes communautaires partenaires;
- bilingue – français et anglais.

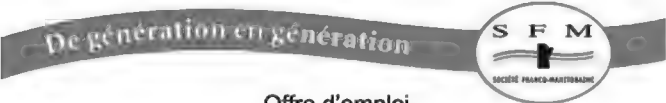
Envoyer votre curriculum vitae à :
info@provencherbiz.ca avant le 20 avril 2015

ÉQUIPE VERTE

Trois postes – 10 semaines plein temps

Le programme Équipe verte crée des emplois d'été pour les jeunes de 15 à 29 ans. Les participant(e)s entreprennent divers projets de développement communautaire qui améliorent le quartier de Saint-Boniface. La période d'emploi va du 1^{er} mai au 31 août.

Envoyer votre curriculum vitae à :
info@provencherbiz.ca avant le 20 avril 2015



**Offre d'emploi
GESTIONNAIRE, OPÉRATIONS FINANCIÈRES**
(emploi permanent)

Sous la responsabilité du Président-directeur général, le ou la titulaire du poste gère les opérations financières de la Société franco-manitobaine (SFM), en conformité avec les lois, les règlements et les principes comptables.

TÂCHES PRINCIPALES :

- Préparer les états financiers mensuels pour les différents volets en effectuant des analyses des comptes et diverses écritures comptables ;
- Préparer les budgets annuels et mensuels ainsi que les prévisions mensuelles ;
- Produire les rapports requis par les bailleurs de fonds ;
- Traiter les factures des fournisseurs et émettre les paiements ;
- Gérer et vérifier les paiements portés aux comptes et faire les dépôts bancaires ;
- Assurer la vérification des données de la paie et autres tâches reliées tels les T4 et les avantages sociaux (assurance collective, régime de retraite, divers calculs de rétroaction ou augmentation, etc.) ;
- Préparer les dossiers de l'audit de fin d'année et collaborer pleinement avec les auditeurs lors de la visite annuelle ;
- Assurer la comptabilité des divers projets spéciaux ;
- Exécuter toutes autres tâches de même nature ou d'ordre général relié à l'emploi demandé par son supérieur ou nécessaire par ses fonctions.

CONNAISSANCES, HABILITÉS ET CAPACITÉS REQUISES :

- Faire preuve de discernement et de rigueur dans l'application des règles et transactions comptables ;
- Un titre comptable ou expérience équivalente en comptabilité et gestion financière ;
- Connaissance du logiciel MS Office avec connaissance approfondie du logiciel Excel, et connaissance du système Sage 50 serait un atout ;
- Grande capacité de communication orale et écrite en français et en anglais ;
- Forte capacité d'analyse, de synthèse et de jugement ;
- Souci du détail et sens du travail minutieux ;
- Initiative et méthode, intégrité, discrétion et bonne capacité à communiquer avec les gens.

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION: dès que possible

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé (avant le 21 avril 2015), accompagné d'une lettre de présentation à l'attention de :

Monsieur Daniel Boucher, Président-directeur général,
Société franco-manitobaine, 147, boulevard Provencher, unité 106,
Saint-Boniface (MB) R2H 0G2
ou par courriel à : sfm@sfm.mb.ca

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.



**Université de
Saint-Boniface**
Une éducation supérieure depuis 1818



APPEL DE CANDIDATURES

Professionnelle-enseignante ou professionnel-enseignant de français
(Poste régulier pouvant mener à la permanence)

- Enseigner des cours de français de première année universitaire;
- Élaborer du matériel pédagogique pour ces cours de français;
- Travailler en étroite collaboration avec les responsables des travaux dirigés;
- Assurer le suivi et l'encadrement des étudiantes et étudiants;
- Participer activement à la vie universitaire.

Compétences requises :

- Formation universitaire en enseignement de la langue française;
- Expérience de l'enseignement du français en contexte universitaire;
- Maîtrise (M.Ed.) en éducation serait un atout;
- Excellente connaissance de la langue française orale et écrite;
- Bonne connaissance du milieu minoritaire francophone et de ses besoins langagiers.

Entrée en fonction : le 1^{er} août 2015

Rémunération : Selon la convention collective

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et demander à trois répondants de faire parvenir une lettre de recommandation au plus tard le vendredi 24 avril 2015 à :

Monsieur François Gauvin, Ph.D., doyen par intérim
Faculté des Arts et Faculté des sciences
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) CANADA R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 316 Télécopieur : 204-233-0217
fgauvin@ustboniface.ca
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



**Université de
Saint-Boniface**
Une éducation supérieure depuis 1818



APPEL DE CANDIDATURES

Adjoint administratif ou adjointe administrative au Registrariat

Responsabilités :

- Assurer le service auprès de la population étudiante de l'Université.
- Effectuer la vérification des dossiers.
- Maintenir le système de classement et les procédures d'archivage.
- Effectuer l'entrée de données pour l'admission et l'inscription des étudiantes et des étudiants.
- Effectuer l'entrée de cours de l'Université du Manitoba pour les relevés de notes.
- Assurer les préparatifs pour la collation des grades.

Qualifications recherchées :

- Formation en gestion de bureau ou l'équivalent en expérience.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.
- Connaissance de base de données.
- Connaissance des logiciels de traitement de texte.
- Avoir un bon sens de l'organisation.
- Avoir de l'entregent et un esprit d'équipe.
- Pouvoir traiter avec un public varié.

Rémunération : selon la convention collective

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 27 avril 2015 à :

Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401 Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.ca
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

PETITES
ANNONCES






www.stleongardens.com

CONTRATS DE SACS DE TERRE : Les jardins St-Léon recherchent une équipe de quatre jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de quatre avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 ¢/sac, moyenne de 10 \$ à 20 \$/h. Contactez Denis au 204 791-8834. Visitez notre Site Web www.stleongardens.com 296-

À VENDRE



MAISON MODERNE très bien située au cœur de Saint-Boniface, en bordure de la rivière Seine. 1 643 pi². Cuisine spacieuse avec îlot, salle à manger, salon avec bois franc, salle familiale, 5 chambres à coucher (3+2), 3 salles de bain, sous-sol aménagé, garage double. Très propre et lumineuse. Soigneusement entretenue. 10, place Georges Forest. 474 000 \$. 204 233-6336 ou lippegnon@gmail.com pour photos. 302-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	13,63 \$	14,77 \$	15,93 \$
Semaine 2	21,71 \$	24,04 \$	26,35 \$
Semaine 3	25,19 \$	28,66 \$	32,13 \$
Semaine 4	28,66 \$	33,29 \$	37,93 \$
Semaine 5	32,13 \$	37,93 \$	43,71 \$
Semaine 6	35,62 \$	42,56 \$	49,51 \$
Mot additionnel : 16¢		Photo : 15,93 \$	
<div></div>			

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



Université de
Saint-Boniface

Une éducation supérieure depuis 1818



Kenniff & Racine
RECHERCHE DE CADRES

APPEL DE CANDIDATURES

L'Université de Saint-Boniface (USB), qui retrace ses origines jusqu'en 1818, est le plus ancien établissement d'enseignement postsecondaire de l'Ouest canadien et un des plus anciens du Canada et demeure la seule université de langue française du Manitoba et de l'Ouest canadien. Située dans le vieux Saint-Boniface, quartier francophone au charme historique au cœur même de la Ville de Winnipeg, l'USB a pour mission de contribuer pleinement à la vitalité et à l'épanouissement de la francophonie manitobaine, canadienne et internationale. Avec une vingtaine de programmes d'enseignement général et spécialisé et plusieurs programmes de formation continue répartis entre dix facultés, écoles et départements, ainsi que 13 programmes à son École technique et professionnelle (ETP), l'Université accueille environ 1 500 étudiants et étudiantes provenant de 25 pays, ce qui en fait un milieu d'apprentissage interculturel caractérisé par l'inclusion et la diversité. De plus, environ 2 000 personnes suivent des cours à l'éducation permanente. Aujourd'hui, l'USB est également plus que jamais reconnue pour l'excellence, le dynamisme et le caractère novateur de son enseignement et de sa recherche, ainsi que pour les nombreux partenariats qu'elle forme avec d'autres établissements d'enseignement postsecondaire et organismes communautaires, nationaux et internationaux.

Pour tous renseignements complémentaires sur l'Université de Saint-Boniface, veuillez visiter le ustboniface.ca.

Afin de l'aider à poursuivre sa mission et à assurer son rayonnement et son influence, nous appuyons l'Université de Saint-Boniface dans la recherche de candidatures au poste de

DOYENNE OU DOYEN DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DE LA FACULTÉ DES SCIENCES

Responsabilités

Relevant du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, votre rôle principal est de veiller au bon fonctionnement et au développement de la Faculté des arts et de la Faculté des sciences (FAFS), notamment sur le plan des études, de la recherche et du service à la collectivité. À titre de membre de l'équipe de cadres supérieurs académiques, vous jouez un rôle-conseil de premier plan auprès de la direction de l'Université, des différents comités et de l'ensemble du personnel cadre de l'USB, en fournissant des recommandations éclairées sur les stratégies à adopter pour poursuivre son rayonnement conformément au Plan stratégique 2013-2018. Vous encouragez, favorisez et coordonnez les travaux de recherche du corps professoral des facultés. En collaboration avec le vice-recteur, vous vous engagez dans le recrutement, le renouvellement et la rétention du corps professoral, de même que dans les promotions offertes au sein de celui-ci, puis assurez un suivi rigoureux sur la qualité de l'enseignement et de la recherche dans les deux facultés. Vous coordonnez le recrutement, encadrez et ralliez l'équipe sous votre responsabilité en plus d'être responsable de la saine gestion budgétaire des facultés.

De plus, vous devrez représenter l'établissement et le faire rayonner auprès des gouvernements, des groupes communautaires, des diplômés et diplômées, de la communauté philanthropique et des milieux professionnels associés aux facultés sous votre responsabilité.

Défi

Parmi vos principaux défis, vous jouerez un rôle de leadership dans la promotion et la mise en œuvre du Plan stratégique 2013-2018, notamment en matière de développement de la recherche, d'identification et d'attraction des meilleurs talents au sein du corps professoral, ce qui aura pour effet de contribuer aux efforts de recrutement d'une clientèle étudiante de premier niveau dans un contexte de plus en plus compétitif.

Profil idéal

- Doctorat dans une discipline rattachée à l'une des deux facultés.
- Expérience significative de l'enseignement et de la recherche en milieu universitaire, marquée par différents succès et par une habileté démontrée à promouvoir l'excellence en enseignement et en recherche.
- Riche expérience de gestion et dévouement pour l'enseignement, avec la capacité de faire preuve d'un leadership collégial.
- Capacité de travailler efficacement avec l'ensemble de la communauté universitaire, reconnaissant les rôles et responsabilités du personnel enseignant, de la clientèle étudiante, du Bureau des gouverneurs et du Sénat par rapport à la gouvernance académique et institutionnelle.
- Compréhension de l'éventail de disciplines académiques enseignées au sein de la FAFS, et capacité d'appuyer et de continuer à stimuler l'engagement du personnel enseignant et de la clientèle étudiante de ces facultés avec l'Université dans son ensemble.
- Intérêt marqué pour la clientèle étudiante particulièrement au niveau des activités de recrutement et de la performance académique. Volonté de s'engager personnellement et directement dans la vie du campus.
- Compréhension des enjeux liés au recrutement du personnel enseignant, à leur rétention et à leur perfectionnement.
- Aptitudes dans la gestion financière et budgétaire.
- Expérience de gestion dans un environnement syndiqué.
- Vision stratégique et capacité d'établir, de développer, d'entretenir des partenariats solides et des ententes durables avec des intervenants externes tels les gouvernements, les institutions postsecondaires, les groupes communautaires, les diplômés et diplômées et la communauté philanthropique.
- Excellentes compétences en communication et habileté à représenter les intérêts de l'Université et des différentes unités qui composent la FAFS auprès de toutes les parties prenantes.
- Sensibilité à la réalité de la francophonie canadienne en situation minoritaire, surtout au Manitoba.
- Maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral comme à l'écrit.

Candidature

Si vous croyez posséder ce profil, n'hésitez pas à nous soumettre votre curriculum vitae accompagné d'une lettre d'intérêt en remplissant le « [Formulaire d'inscription](#) ». Les renseignements reçus seront traités en toute confidentialité. Nous remercions toutes les personnes qui ont manifesté un intérêt; cependant, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront retenues pour la suite du processus.

Notre cliente pratique l'équité en matière d'emploi.

www.kenniff Racine.com



Actionmarguerite
Service & Compassion

Joignez l'action!

Travailleur.euse en loisir

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803

Postes à combler



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Orthopédagogue et conseiller(ère)
Contrat temporaire 100%

Luc Brémault, directeur
École Saint-Joachim
Tél : (204) 424-5287
Date limite : le 21 avril 2015

Enseignant(e) – Maternelle
Contrat permanent 100 %

Rémi Dallaire, directeur
École communautaire La Voie du Nord
Tél : (204) 778-8699
Date limite : le 21 avril 2015

Enseignant(e) – 5^e et 6^e année
Contrat permanent 100 %

Trisha Dubé, directrice
École communautaire Saint-Georges
Tél : (204) 367-4224
Date limite : le 21 avril 2015



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Emplois

et

Avis

chaque

semaine

Pour recruter

vos candidat(e)s

bilingues

contactez-nous

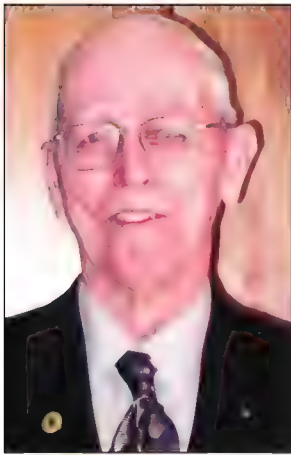
204 237-4823

ON GAGNE À LIRE LA LIBERTÉ

Depuis 1913

I NÉCROLOGIE I

Jean-Baptiste Grégoire
1923-2015



C'est entouré de sa famille que Jean-Baptiste Grégoire est décédé paisiblement, le 29 mars 2015, à l'Hôpital général Saint-Boniface, Manitoba. Il était âgé de 91 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Lina, née Vielfaure, après 59 ½ ans de mariage, ses enfants Gérard (Nicole), Bernadette, Luc (Lucie), Lucie (Bernard), Hélène (Richard), Jeanne (Daniel), Gisèle (Ronald) ainsi que 19 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Il laisse aussi une sœur, Thérèse pmsj. Jean-Baptiste est né à Lorette, Manitoba. Il était un fermier passionné et un bon jardinier. Papa avait toujours

un bon sens de l'humour et aimait taquiner. Homme de grande générosité, tous se sentaient accueillis chez lui. Il a su transmettre sa foi profonde à ceux et celles qu'il rencontrait. Papa, tu as bien mérité ton repos et nous te gardons toujours dans nos cœurs. Pépère nous ne t'oublierons jamais. La messe des funérailles a été célébrée le jeudi 2 avril 2015 en la Paroisse Notre-Dame de Lorette. La famille désire remercier le docteur Jocelyne Danaïs-Brown pour tous ses bons soins ainsi que le personnel de l'étage 4B à l'Hôpital Saint-Boniface.



CHRONIQUE RELIGIEUSE

PASCALE DALCO

De voyage en voyage...

Dans une chanson, peut-être un peu méconnue, de Charles Aznavour, on peut entendre ces mots : « *Je voyage, je voyage, vers les lieux bénis de ma vie...* »

Des mots qui évoquent une réalité qui nous est familière, celle du voyage, au sens « littéral du terme » mais aussi, il faut l'espérer, bien plus encore...

Voyager...si l'occasion nous en est donnée lors de nos vacances, nous n'y manquons pas; que ce soit pour « changer d'air », pour nous reposer de notre routine quotidienne ou fuir le froid de l'hiver, pour rendre visite à notre famille ou à nos amis, pour découvrir d'autres lieux, d'autres cultures... aller à la rencontre d'autres réalités. Autant de bonnes raisons pour un voyage, plus ou moins long, temps de repos et de ressourcement, au terme duquel nous retrouvons notre « chez nous » avec bonheur...

Lors de ces voyages, les « lieux bénis de nos vies » que nous visitons se colorent de bien des nuances : lieux où nous avons vécu et où s'enracinent nos vies; lieux où nous avons tissé des liens, construit avec nos proches nos plus doux souvenirs; lieux où nous avons œuvré; lieux de repos et de loisir; lieux de prière. Des voyages qui font remonter à la mémoire nos joies et nos peines, les souvenirs de combats que nous avons menés et des amitiés belles et fortes qui nous ont aidés à les surmonter...

Des voyages qui sont des occasions de retrouvailles joyeuses, de partage de tout ce qui fait le quotidien de nos vies... Bref, des voyages simplement à l'image de nos vies...

Cette vie qui, avec les années, nous donne l'impression de passer de plus en plus vite... La vie où nous courons sans cesse d'une activité à l'autre et où, il faut bien nous l'avouer, nous ne prenons pas toujours le temps de « souffler », de nous arrêter pour refaire nos forces... Alors, c'est aussi là que nos voyages peuvent nous aider à nous recentrer sur l'essentiel, quand ils nous aident à retrouver la perspective de notre vie dans son ensemble : notre vie comme un long voyage, qui va de notre naissance à notre mort. Un voyage riche en événements de toutes sortes, riche en croissance et en maturation, riche en joies et en peines; mais surtout, un voyage où nous ne sommes jamais seuls! Bien sûr, notre famille et nos amis nous accompagnent dans ce voyage de la vie; mais, même dans les moments où nous pourrions nous croire seuls et abandonnés, nous avons appris à y découvrir au fil des jours une autre présence... Au cœur de notre cœur, « lieu béni de notre vie » par excellence, nous sommes appelés à ne jamais perdre de vue cette présence, si essentielle à notre vie : celle du Seigneur de la Vie, du Dieu qui nous aime avec surabondance et qui nous invite au « voyage intérieur », à poser un autre regard sur les apparences du quotidien.

S'il nous arrive de penser que notre vie manque de sens et que trop de choses y sont superficielles, notre Dieu nous invite à prendre le temps du silence, de l'écoute de sa Parole, qui nous ouvre à la réalité la plus absolue qui soit....

Comme pour les disciples d'Emmaüs le soir de Pâques, notre Dieu chemine avec nous pas à pas sur nos routes, pour éclairer le voyage de nos vies de sa lumière et ouvrir nos cœurs à son regard. Notre vie n'est-elle réellement qu'un voyage de la naissance à la mort, sans autre perspective et sans autre horizon? Notre Dieu d'Amour, en la personne de son Fils Jésus, veut nous ouvrir à une autre réalité : celle de la vie qu'il nous offre en partage et dont la mort n'aura jamais raison. Ce mystère, que nous expérimentons un jour en plénitude dans notre propre résurrection, nous en avons déjà des aperçus dans notre vie présente....chaque fois que la tristesse fait place à la joie, et que nous ressentons confusément que la vie est bien plus forte que la mort... En ce temps de Pâques que la liturgie nous offre « surabondant » (50 jours!), redécouvrons que l'expérience de la résurrection, dans notre vie quotidienne, a la simplicité du pain partagé, d'une oreille attentive, d'un sourire et d'une parole fraternelle, de quelques pas faits ensemble...

Au long de nos routes, redécouvrons que le voyage le plus important est le voyage intérieur, celui qui ne s'achève pas avec la mort de nos corps, mais qui nous mène pas à pas de notre vie présente à la vie éternelle!

« *Par temps clair, ou d'orage, d'un pied léger ou d'un pas lourd... Par la mémoire, et par amour, je voyage...* »

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : <http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>



Université de
Saint-Boniface

Une éducation supérieure depuis 1818



APPEL DE CANDIDATURES

Postes de professeurs / coordination – Programmes en sciences infirmières

- 1) Professeur à temps partiel (80 %) pour l'enseignement en laboratoire (techniques et méthodes de soins, coordination) dans le cadre des programmes en Sciences infirmières.**
- 2) Professeur à temps partiel (60 %) pour l'enseignement en laboratoire (techniques et méthodes de soins) dans le cadre des programmes en Sciences infirmières.**

Les deux postes ci-dessus sont responsables de l'enseignement de compétences infirmières cliniques en laboratoire (techniques et simulation) et/ou en milieu clinique et à un des postes s'ajoute la coordination des laboratoires. La personne sera membre de l'équipe du personnel d'appui en laboratoire et participera à la planification d'un environnement d'apprentissage efficace et cohérent pour la clientèle étudiante en soins infirmiers. La personne contribuera au bon fonctionnement du programme d'études et de l'École technique et professionnelle.

Qualifications requises pour les deux postes ci-dessus :

- Baccalauréat en sciences infirmières ou en voie de l'obtenir;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba;
- Expériences cliniques récentes et variées;
- Expérience en enseignement serait un atout.

3) Coordination des stages cliniques et communautaires à temps partiel (60 %) dans le cadre des programmes en Sciences infirmières.

Sous l'autorité de l'administratrice des Programmes en sciences infirmières à l'École technique et professionnelle et en collaboration avec les professeurs responsables des cours théoriques, la coordination des stages cliniques et communautaires est responsable de la planification, de la gestion ainsi que du fonctionnement de toutes les séances de stages dans les milieux cliniques et communautaires.

Qualifications requises pour le poste ci-dessus :

- Diplôme en sciences infirmières;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba;
- Posséder un minimum de trois années d'expérience dans le domaine de la santé;
- Expérience en gestion serait un atout;
- Connaissance supérieure du fonctionnement des unités cliniques.

Qualités recherchées pour les trois postes :

- Leadership et capacité de travailler en équipe;
- Esprit d'initiative, d'autonomie et d'engagement professionnel;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- Expérience à utiliser des systèmes informatiques et des logiciels spécialisés.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonction : le 1^{er} août 2015

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 24 avril 2015 à 16 h à :

Réjean LaRoche, directeur de l'École technique et professionnelle
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-1818, poste 305 Télécopieur : 204-235-4489
rlaroche@ustboniface.ca
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

I COMMUNAUTAIRE I

ARCHIDIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE

Nathanaël répond à l'appel de François

L'Archidiocèse de Saint-Boniface a mis à jour son programme de formation pour les laïcs, Nathanaël. Un nouveau chapitre débute dès l'automne.

 Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

La croissance personnelle, la prière, les Écritures saintes, la tradition de l'Église et la mission. Voilà les cinq grands piliers sur lesquels sont bâties les fondations du « nouveau chapitre » du programme Nathanaël (1) qui débute au mois de septembre. « Ce sera la 7e génération de candidats à ce programme », précise la coordonnatrice de Nathanaël, groupe francophone, Diane Bélanger.

Afin de mieux informer les fidèles catholiques, les responsables effectuent une série de portes

ouvertes. Une équipe sera à l'église de Saint-Pierre-Jolys le 19 avril. Diane Bélanger explique la nouveauté.

« Le but du nouveau chapitre de Nathanaël ne sera plus seulement de former des personnes appelées à vivre un ministère dans l'Église. Mais il s'agira de former des disciples missionnaires, une expression du pape François. » Cette réforme est une réponse à « ce que les derniers papes ont promu, comme par exemple la nouvelle évangélisation ».

« Le Pape François, dans la joie de l'Évangile, nous envoie aux périphéries, vers nos frères qui se sont éloignés de l'Église ou qui ne s'en sont jamais approchés. » La nouvelle évangélisation et l'aspect



La coordonnatrice de Nathanaël, groupe francophone, Diane Bélanger, souhaite une grande participation à ce programme qui dure trois ans.

missionnaire sont donc les nouveaux éléments qui viennent enrichir le programme Nathanaël.

Dans les années qui ont suivi le Concile Vatican 2, l'Archidiocèse

de Winnipeg a mis en place, en partenariat avec celui de Saint-Boniface, un programme de formation au diaconat. Or, après le Concile, l'Église catholique « a commencé à voir que les laïcs ont aussi un ministère en son sein.

« C'est là que l'Archidiocèse s'est dit qu'il faut une formation pour les laïcs ». Le programme a été lancé en 1988. Il s'étend sur trois ans. Il est conçu pour tout catholique qui désire approfondir sa foi et trouver sa place au cœur de l'Église. Depuis ses débuts, plus de 350 personnes en ont fait l'expérience ».

L'abbé Robert Campeau ajoute : « C'est une formation qui aide les laïcs à prendre davantage conscience de l'engagement de leur baptême ». Diane Bélanger est aussi de cet avis. Elle témoigne de

l'expérience d'anciens participants. « Tous ceux qui ont fait cette formation en sont sortis plus riches au niveau de leur foi, de leur développement spirituel et personnel. Cette formation les a aidés à fortifier leur appartenance à l'Église. » Au Manitoba, Nathanaël demeure le seul programme en français de formation dans la foi.

Des témoignages poignants

Renald Johnson, un ancien participant, partage son expérience. « La formation Nathanaël fut l'une des expériences les plus enrichissantes dans mon cheminement spirituel et personnel. Les fruits de la formation spirituelle, biblique, en croissance humaine et l'enseignement d'Église me restent encore aujourd'hui, même 15 ans après cette expérience ».

Si le programme a stimulé Renald Johnson, il a également donné la chance à une autre participante Estelle Sabourin, d'avoir à nouveau confiance dans son Église. « Je comprends mieux les écritures et les rites de la messe et j'apprécie la célébration. Je me sens mieux équipée pour parler de ma foi, pour répondre à quelqu'un qui me pose des questions. Je peux dire maintenant pourquoi j'y tiens, pourquoi je vais à la messe. »

(1) Pour plus d'informations, contactez Diane Bélanger au 204-594-0272.

CONSULTATIONS DE LA DSFM

Les parents aussi doivent s'activer

La DSFM et les parents doivent s'assurer que les élèves maîtrisent le français et ont un attachement à la culture. Tel était l'exigence des 12 parents qui ont assisté, le mardi 7 avril, à la rencontre de consultation publique de la DSFM tenue au collège Louis-Riel (CLR).

« On veut l'excellence, avance un parent de deux élèves au CLR, Réjean Laroche. Une de nos inquiétudes, c'est qu'on se mette à niveler vers le bas les attentes par rapport à l'enseignement du français. Nous, on veut que nos jeunes reçoivent une formation de qualité. Et on veut voir la francophonie là-dedans. »


« Malgré les annonces, peu de parents ont assisté à la consultation, note la secrétaire du comité scolaire, Georgette Dupuis. C'est dommage,

parce que la direction générale de la DSFM a fait preuve d'une grande ouverture d'esprit. Elle est à l'écoute des parents. On a pu s'exprimer. »

Pour Réjean Laroche, l'absence des parents met en relief la difficulté d'assurer la réussite identitaire des élèves. « Le point a été souligné lors de la rencontre. Les parents doivent contribuer activement au mandat culturel de la DSFM. On aura beau avoir tous les beaux cahiers et toutes les belles activités scolaires au monde, si on ne parle pas français, si on ne vit pas en français à l'extérieur de l'école, ça ne va pas marcher. La réussite identitaire est un projet collectif. Je vois l'école y contribuer, en proposant des ressources et des activités. Mais elle ne peut pas tout faire. Les parents doivent faire leur part. »

D. B.

Manitoba Hydro – votre expert en énergie



Économisez jusqu'à 50 % sur le chauffage de l'eau...

choisissez le gaz naturel plutôt que l'électricité

La décision de remplacer un chauffe-eau doit souvent se prendre à la hâte car un chauffe-eau peut cesser de fonctionner soudainement. Pour vous aider à faire un choix éclairé, le graphique ci-dessous présente les frais typiques du chauffage de l'eau, fondés sur la consommation typique d'un ménage manitobain moyen de 2,4 personnes qui consomment environ 140 litres d'eau chaude par jour, et sur une hausse de température de 50 °C. Vos frais de chauffage de l'eau pourraient être différents, selon le genre de chauffe-eau, la consommation d'eau chaude et les tarifs d'énergie à l'avenir.

En fonction des tarifs courants, le graphique indique que pour un ménage manitobain moyen équipé d'un chauffe-eau à gaz naturel conventionnel, la facture annuelle pour le chauffage de l'eau serait de 140 \$. Un chauffe-eau à gaz naturel homologué ENERGY STAR®


(à ventilation latérale et à air pulsé) chaufferait l'eau pour seulement 124 \$ par année. Les plus grands consommateurs d'eau chaude peuvent réduire davantage les frais en installant un chauffe-eau à condensation à haut rendement. Remarquez que le coût d'installation de tels appareils peut être assez élevé (entre 3 000 \$ et 5 000 \$).

Si le même ménage avait un chauffe-eau électrique de 60 gallons, les frais de fonctionnement annuels pour le chauffage de l'eau seraient de 279 \$, soit presque le double par rapport à un chauffe-eau conventionnel à gaz naturel. Les économies réalisées au cours de la durée de vie moyenne d'un chauffe-eau à gaz naturel, soit 10 ans, pourraient atteindre 1 400 \$. De plus, les chauffe-eau électriques ne peuvent pas chauffer l'eau aussi vite que les appareils à gaz naturel donc pour compenser, il est normalement nécessaire d'avoir un plus grand réservoir.

Coûts du chauffage de l'eau (fondés sur la consommation annuelle moyenne d'un ménage de 2,4 personnes)

	Gaz naturel (à 0,2871 \$/m³)			Électrique (à 0,07381 \$/kWh)	
Total des frais annuels	300 \$				
	250 \$				
	200 \$			267 \$	279 \$
	150 \$				
	100 \$				
50 \$					
0 \$					
	92 \$	124 \$	140 \$		
	Chauffe-eau à condensation à haut rend. Energy Star (FE 0,90)	Chauffe-eau Energy Star (FE 0,67)	Chauffe-eau conv. (FE 0,59)	Chauffe-eau élec. de 40 gal. imp. (182 L), pertes en mode de veille de 71 W	Chauffe-eau élec. de 60 gal. imp. (273 L), pertes en mode de veille de 90 W
	Genre de chauffe-eau				

Pour des précisions, composez le 204 480-5900 ou le 1 888 624-9376 (1 888 MBHYDRO), ou rendez-vous sur hydro.mb.ca/heating.

 Manitoba Hydro ÉCONÉRGIQUE

À VOTRE SERVICE

SERVICES

Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de

qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



**SALON MORTUAIRE
DESJARDINS
FUNERAL CHAPEL**

(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

L'AGENT IMMOBILIER DES FRANCO-MANITOBAINS



DANIEL VERMETTE

Vente de maisons **SERVICES EN FRANÇAIS** **255-4204**

www.danvermette.com

RE/MAX performance

**AFM PLOMBERIE
CHAUFFAGE**

Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

**GUY VINCENT
TAEKWONDO**

Programmes
hommes · femmes
et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca

Confiance · Intégrité · Modestie
· Contrôle de soi

www.vincentmartialarts.ca



Nicole Landry-Milner

204-255-4204
Service Bilingue

www.nicolemilner.com



100 ANS

Brunet Monuments inc.

4e Génération

La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.

www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Cet espace est à votre disposition!

Informez-vous en composant le **204 237-4823**

16 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
Service en français | Service en anglais



RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm.(Hons.)
Agente immobilière
451-5000
renee.robidoux@gmail.com



ROBIDOUX
REAL ESTATE & CONSULTING SERVICES



ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

Dianne BOURBONNAIS

204 941-3213

BOURBONNAIS REAL ESTATE

Service bilingue
bourbonp@mts.net



Darren, agent immobilier

Pour tous vos besoins en immobilier, contactez l'équipe de la famille.

DARREN DESROCHERS
204 297-0229

www.darrendesrochers.com

RE/MAX performance

Brigitte, agente agréée
darrendesrochers@remax.net



AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

**Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600**

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Vous déménagez?

TLR ÉTUDE
TEFFAINE LABOSSIERE RICHER
LAW GROUP

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Philippe Richer

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G6
Téléphone : 204 925-1900
Télécopieur : 204 925-1907
courriel : teflab@mymts.net

Si c'est le cas,
veuillez nous en
informer sans tarder
afin de ne manquer
aucun de nos articles.

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Cet espace est à votre disposition!

Informez-vous en composant le **204 237-4823**

Cet espace est à votre disposition!

Informez-vous en composant le **204 237-4823**

Cet espace est à votre disposition!

Informez-vous en composant le **204 237-4823**

ABONNEZ-VOUS À

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 \$ ☐	69,85 \$ ☐
2 ans	107,35 \$ ☐	119,70 \$ ☐

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Téléphone _____

Je choisis de payer par :

☐ Visa : _____ Expiration : _____

☐ MasterCard : _____ Expiration : _____

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libeller votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

**ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS**

LE RÉVEIL

LE JOURNAL QUI NOUS PARLE ET QUI PARLE DE NOUS

SOMMAIRE

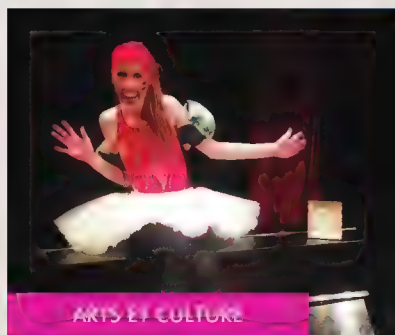
Éditorial	2
La voix des étudiants	6
Vox pop	10
Photo-reportage	11



L'IMPACT
DE LA PUBLICITÉ | 3



LA JOURNÉE
DU SAVOIR | 4



PLACE
À L'ABSURDE | 9



photo : Amber O'Reilly

Vent printanier à l'Association éducatrice

Les résultats des élections pour le conseil d'administration 2015-2016 de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB) ont été annoncés le 27 mars. Un renouvellement presque complet du CA serait-il un signe de changements à venir? Seul le temps nous le révélera. L'équipe est composée de Beydi Traoré, président; Brenda-Arlène Arakaza, vice-présidente; Yahia Chihab, responsable des communications; Fabrice Avognon, responsable des activités; Stefan Padenau, représentant de la Faculté des arts et des sciences; Marième Diedhiou, représentante de l'École technique et professionnelle; Kadidia Ouattara, représentante de la vie étudiante et Eric Friesen, représentant de l'Alliance allosexuelle-hétérosexuelle. Pour découvrir les projets des membres du CA pour l'année à venir, retrouvez l'article en page 5.

FTJ
FESTIVAL
THÉÂTRE
JEUNESSE
du Cercle Molière
1970 **45 ans** 2015

LE FTJ CÉLÈBRE SES 45 ANS.
ES-TU PRÊT À FÊTER AVEC NOUS?
DU 4 AU 8 MAI  **CERCLEMOLIERE.COM**



L'équipe

RÉDACTRICE EN CHEF

Amber O'REILLY



JOURNALISTES

Olivia ADIÉ



Sarah GAGNÉ



Souleymane Junior FOFANA



Papa MBAO



Marième DIEDHIOU



COORDINATRICE DES MÉDIAS ÉTUDIANTS

Sandra POIRIER



GRAPHISME

La Liberté Réd



GESTION DES MÉDIAS ÉTUDIANTS



Contactez-nous : coordination des médias étudiants de l'AEUSB
(204) 237-1818, poste 416 | info@reveilmedias.ca



www.reveilmedias.ca facebook.com/Le Réveil - mensuel

Le Réveil est le journal étudiant de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface. Il est indépendant et est financé par les étudiantes et les étudiants inscrits à l'USB. Il est alimenté par le dynamisme des jeunes journalistes et contributeurs de la communauté universitaire de Saint-Boniface.

En accord avec sa charte éditoriale et sa politique publicitaire, le journal se réserve le droit de ne pas publier une contribution ou une promotion à caractère raciste, sexiste, homophobe ou diffamatoire. Les opinions exprimées dans les contributions de tout genre sont celles de leurs auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion du journal ou de ses collaborateurs.

Le Réveil est distribué à travers *La Liberté* au Manitoba, en édition papier et numérique.

Éditorial



Amber O'Reilly

Combattre l'apathie pour enrichir la vie étudiante

Cette année, les discussions sur les enjeux concernant la vie étudiante à l'Université de Saint-Boniface (USB) ont été nombreuses. Il a été question du fonctionnement de l'Association étudiante (AEUSB), de la vie communale dans les résidences, des frais de scolarité différentiels, des rénovations au Sportex et d'une panoplie d'autres questions qui flottent dans la vie quotidienne des étudiants.

Ces discussions peuvent provoquer chez nous de l'appréciation, de l'enthousiasme, de la frustration ou de la colère, mais la réaction la plus typique est l'indifférence. Une indifférence qui, lorsqu'elle se prolonge et se fait contagieuse, mène à l'apathie.

L'indifférence a plusieurs sources. Il nous arrive tous en tant qu'étudiants de vivre des périodes difficiles où la conciliation études-travail-vie personnelle/de couple/familiale nous semble impossible. Dans ces périodes de stress psychologique, physique et financier, nous sommes plus susceptibles de délaisser tous les aspects de notre vie étudiante qui ne nous paraissent pas essentiels.

Les cours et la stabilité financière prennent habituellement le dessus, parfois au détriment de la santé. Or, cette réalité exclut souvent toute possibilité de s'intéresser et de s'impliquer à la vie étudiante pour l'adapter à nos besoins, à nos préférences et à notre mode de vie chaotique.

Pour d'autres, la source de l'indifférence pourrait être l'impression que les enjeux vivement discutés autour de nous ne nous affectent pas. Cela peut être vrai, dans une certaine mesure, car les étudiants manitobains et canadiens ne font pas face aux mêmes défis que les étudiants internationaux. Cependant, nous faisons tous partie de la même communauté universitaire, ce qui implique au minimum un souci pour l'épanouissement de la communauté entière.

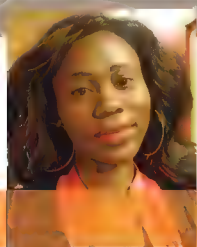
Alors que faire pour combattre l'apathie envers la vie étudiante? Déjà, l'AEUSB et plusieurs regroupements étudiants ont des politiques de « porte ouverte » qui créent un climat accueillant pour les personnes qui désirent s'y impliquer. Plusieurs activités sont ouvertes au public et diffusées dans les médias sociaux et locaux. L'administration de l'USB fait aussi un effort pour être à l'écoute des étudiants, dont l'initiative hebdomadaire des Déjeuners avec le recteur est un exemple. Le terrain qui reste à couvrir est donc le nôtre.

Alors que la plupart des étudiants ne s'impliquent pas à la vie étudiante, ceux qui s'y impliquent le font souvent jusqu'au point d'y brûler toute leur énergie. Cela donne l'impression que des personnes différentes sont investies auprès de groupes distincts, mais en réalité, c'est la même minorité qui s'implique partout. Souvent, les discussions entourant la vie étudiante à l'USB sont accaparées par la critique, le découragement, les plaintes. Mais si on a le temps de réfléchir suffisamment aux enjeux pour formuler des plaintes cohérentes, pourquoi ne pas se plaindre aux bonnes personnes, c'est-à-dire les instances responsables des enjeux qui nous interpellent? Pourquoi ne pas transformer l'inertie de la pensée négative en action pour réaliser les changements auxquels on rêve?

Peu importe notre provenance, notre programme d'études, notre emploi du temps et la durée de notre séjour à l'USB, nous avons tous un rôle à jouer dans le déroulement de la vie étudiante et universitaire. Car justement, notre séjour à l'université devrait être des plus formateurs, et l'apprentissage a plusieurs formes. S'impliquer à la vie étudiante, c'est aussi un moyen de consolider les habiletés et les connaissances que nous avons acquises pour nous préparer à un parcours professionnel enrichi. Notre vie ne commence pas après les études. Nous la vivons déjà, ici et maintenant. Faisons en sorte qu'elle soit mémorable et laissons des traces dans notre sillage.

Actualité

L'impact de la publicité



Olivia ADIÉ

press@revellmedia.ca

La publicité est de plus en plus présente dans notre quotidien et nous incite à consommer encore plus qu'on ne devrait. En effet, l'élément clé ici est de se questionner sur la manière dont elle influence notre mode de vie.

La société dans laquelle nous vivons évolue de plus en plus dans une économie de consommation. Le consommateur se voit faire face à plusieurs différents produits et services plus ou moins identiques qui offrent pour la grande majorité du temps la même fonction. Le consommateur veut souvent satisfaire des besoins qui lui sont propres et opte pour l'achat de certains produits. Ces choix sont trop souvent influencés par la publicité.

La publicité est perçue comme une forme de communication de masse qui a pour but d'attirer ne serait-ce que l'attention minimale d'un consommateur ou d'un client. En outre, la publicité est créée de telle sorte qu'elle ne nous laisse aucunement indifférents. Son objectif principal est de faire connaître le produit et d'inciter à l'achat de celui-ci.

D'emblée, nous pouvons avancer que c'est le besoin que nous suscitons qui est la souche des achats que nous opérons. Toutefois, le constat établi est que la majorité des consommateurs ne nécessitent pas réellement un besoin lorsque ces derniers se lancent à l'achat de certains produits; le besoin serait créé à partir de la publicité. En effet, voulue ou pas, la publicité crée un besoin.

Le professeur Paul Brochu lance que « le taux d'endettement des Canadiens est extraordinairement élevé parce qu'on ne fait pas de différence entre ce dont on a besoin et ce qu'on désire. Les économies contemporaines en Occident ne cherchent pas à combler des besoins, mais plutôt à répondre à des désirs. Les entreprises nous font croire qu'on a besoin d'avoir de nouveaux téléphones cellulaires, des ordinateurs plus performants, ce qui n'est pas le cas ».

On peut voir que la publicité essaie de créer un idéal, que ce soit en matière de gadgets électroniques, de mode, etc. Elle nous met la puce à l'oreille en nous donnant les dernières informations sur les tendances, les nouveautés de produits, tout en suscitant l'envie dans notre for intérieur. Prenons un exemple assez courant : assis confortablement face à notre téléviseur et soudainement apparaît une image d'un délicieux repas, tout à coup nous nous sentons attirer par celui-ci, parce qu'il nous met l'eau à la bouche.

Faisons un bref aperçu de l'impact de la publicité sur les femmes. Elles sont celles qui changent et évoluent le plus selon les modes que la publicité reflète. La majorité d'entre elles sont victimes de la mode et de nouvelles tendances qu'offrent les publicités. Que cela soit en matière de vêtements ou même de produits ménagers. Ainsi, la publicité influe beaucoup le code vestimentaire des adolescents et des jeunes adultes. Notamment, pour ces derniers, cela est plus comme un moyen d'identification et aussi d'appartenance.

« Du point de vue d'un sociologue, l'économie de marché est une partie de la vie sociale, mais ce n'est pas toute la vie sociale, c'est ça mon problème que j'ai avec la publicité, souligne Paul Brochu. Prenons comme exemple des magazines qui s'adressent aux jeunes femmes. Il y a très peu d'articles dans ces magazines en comparaison avec la publicité. Je n'ai pas fait la proportion, mais ça doit ressembler à 2/3 de



photo : Gracieuseté Paul Brochu

Paul Brochu est professeur de sociologie à l'USB.

publicités et 1/3 d'articles. Donc ce qu'on achète quand on achète un magazine, c'est de la publicité. »

Il ne faut pas oublier l'impact que la publicité a sur les réseaux sociaux. Plusieurs entreprises se lancent sur ces plateformes, en sachant bien les audiences qui s'y trouvent, pour faire la promotion de leurs produits. « N'importe quelle entreprise sur le marché va exploiter ce qui est sous sa main, dit le professeur agrégé de sociologie, Paul Brochu. S'introduire dans les réseaux sociaux, c'est avoir accès aux préférences des individus. C'est un trésor en terme d'informations. Donc si on peut influencer le comportement du consommateur, c'est la meilleure stratégie qu'on peut avoir. »

Somme toute, on peut dire que la publicité a plusieurs imperfections comme celles de vouloir avoir le contrôle sur tout, à savoir notre alimentation, la manière de nous vêtir, les nouvelles technologies, les produits que nous utilisons au quotidien. Elle crée des besoins auxquels nous pouvons nous passer, mais vu l'intensité de l'accent mis sur ceux-ci, nous nous en pensons incapables.

Paul Brochu conclut sur ce sujet « le dernier endroit dans lequel la publicité est absente aujourd'hui, c'est dans les lieux de cultes ».

Les publicités sont non seulement présentes partout dans le monde, mais elles sont de plus en plus manipulatrices. ▮

**SUIVEZ NOUS DÈS AUJOURD'HUI
SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX**



facebook.com/Le Réveil - mensuel

DÎNER-RENCONTRE

Le ministre d'État à la Petite Entreprise
et au Tourisme

l'honorable **Maxime Bernier**

Date : le mercredi 29 avril 2015

Inscription : 11 h 45 à 13 h 15

Lieu : l'Hôtel Norwood, 112, rue Marion

Dîner commandité par :



Chambre de commerce
francophone de Saint-Boniface

L'achat local, c'est vital...

Communiquer avec nos membres
pour tous vos besoins

204.235.1406 | info@ccfsb.mb.ca

www.ccfsb.mb.ca

twitter.com/ccfsbstboniface

www.facebook.com/ccfsbsaintboniface

Université

La Journée du savoir



Marième DIEDHIOU

presse@reveilmedias.ca

Toutes les facultés ont été invitées par le sous-comité de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) à une journée unique, le 10 avril, à l'Université de Saint-Boniface (USB). Pour le 11^e anniversaire, la journée a été dédiée au savoir et à la promotion de la recherche.

L'ACFAS est une organisation qui a pour mission de promouvoir la recherche, l'innovation et la culture scientifique dans la communauté d'expression française.

La Journée du savoir a été conçue pour donner l'occasion aux étudiants et étudiantes de présenter des travaux dans leur domaine. C'est aussi une bonne occasion de promouvoir le savoir et de le diffuser.

« L'objectif de la Journée du savoir est de diffuser les résultats et les travaux faits durant l'année, mais aussi de s'assurer que les étudiants acquièrent de l'expérience en communication vers un public plus large », précise un des

membres du comité de l'évènement et professeur à la Faculté des arts et des sciences à l'USB, Michel Verrette.

« Ce genre de présentation est bien différent des présentations faites en classe, poursuit-il. Un des avantages pour les étudiants quand ils sont prêts à se lancer s'est qu'ils prennent de l'assurance tant du point de vue professionnel que personnel. Cela ne peut que leur être bénéfique pour leurs futurs projets. »

L'étudiante en Études internationales, Amber O'Reilly, a fait une présentation sur « la déclaration des droits des peuples autochtones de l'ONU ». Elle a parlé des différentes conceptions qu'ont les peuples



photo : Marième Diedhiou

Le professeur à la Faculté des arts et des sciences à l'USB, Michel Verrette, en compagnie d'Amber O'Reilly, une participante à la Journée du savoir le 10 avril.

autochtones par rapport au droit. « J'avais hâte de partager mes idées, mais aussi de voir ce que les autres avaient à

proposer comme idée dans leur domaine », mentionne-t-elle.

Deux volets ont été jugés

lors de la Journée du savoir : l'exposition d'affiches et les présentations audiovisuelles. Des prix monétaires ont été remis pour les meilleures affiches ainsi que pour les meilleures communications. La structure de la présentation, la qualité et la pertinence de l'analyse, l'aisance devant l'auditoire et la capacité à répondre aux questions ont été évaluées. Au moment de mettre sous presse, *Le Réveil* ne connaissait pas le nom des récipiendaires.

La Journée du savoir est une bonne occasion pour prendre connaissance des travaux de recherches et apprécier les réussites académiques de jeunes lauréats de l'USB. ▶

Texter en conduisant n'est pas un jeu. Dans la vraie vie, c'est illégal et vous ne pouvez pas recommencer.



Vous pensez que vous pouvez texter sans danger en conduisant? Prouvez-le sur le site yourlastwords.ca



Société d'assurance publique du Manitoba



RENDEZ-VOUS SUR

www.reveilmedias.ca

Vie étudiante

Résultats des élections de l'AEUSB Nouveaux visages, nouvelles intentions



Amber O'REILLY

presse@reveilmedias.ca

Les étudiants ont élu le nouveau conseil d'administration (CA) de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB) lors de la période des élections du 25 au 27 mars dernier. Les représentants d'Université 1 et de la Faculté d'éducation et d'études professionnelles seront élus lors des élections partielles à l'automne pour compléter le CA.

Parmi les membres du CA de 2014-2015, seuls Beydi Traoré et Eric Friesen resteront en poste une autre année. Beydi Traoré a occupé la fonction de vice-président depuis les élections de 2013-2014 et Eric Friesen a été élu représentant de l'Alliance allosexuelle-hétérosexuelle à la suite de la création de ce poste à l'AGA 2014.

Cela indique un renouvellement presque complet du CA par rapport à 2014-2015. De plus, le CA de l'année à venir compte jusqu'à présent deux femmes de plus que le CA 2014-2015.

Défis et reproches

L'année 2014-2015 a été mouvementée pour l'AEUSB. Plusieurs événements ont suscité la controverse au sein de la population étudiante, ainsi que de l'attention médiatique. Ceux-ci ont mené à une AGA énergique où les étudiants ont fait entendre leurs frustrations par rapport aux éléments à améliorer. Notamment, les membres de l'Assemblée ont soulevé l'absence des membres du CA lors de l'AGA tout comme durant l'année, le manque d'activités et le besoin de responsabilité et de transparence en ce qui a trait aux honoraires.

L'engouement des étudiants pour les enjeux impliquant leur représentation explique

peut-être le taux de participation de 21 % aux élections de 2015-2016, légèrement supérieur à celui de 18,5 % pour les élections de 2014-2015, mais une diminution de 3 % par rapport au taux des élections de 2013-2014.

Intentions renouvelées

Le nouveau président Beydi Traoré, étudiant en arts au programme des Études internationales, désire mettre en place « de nouvelles activités exclusives et un brassage plus important des cultures ». Selon lui, il faudrait mieux se ressourcer entre étudiants : « Nous avons des étudiants venant de tous les quatre coins du monde et nous ne pouvons qu'apprendre les uns des autres. Je me représente car je crois au travail efficace d'un conseil d'administration engagé, efficace et diversifié. »

Quant à Brenda-Arlène Arakaza, vice-présidente du CA de l'AEUSB et membre de plusieurs comités universitaires, elle désire renforcer la communication avec les étudiants « en ayant des rencontres mensuelles obligatoires (entre les représentants et le personnel étudiant) qui nous permettront de mettre sur la table nos différentes perspectives. »

Yahia Chibab propose de « garder une médiathèque efficace de tous les événements organisés par



photo : Amber O'Reilly

Les membres du CA 2015-2016 de l'AEUSB : Beydi Traoré, président; Brenda-Arlène Arakaza, vice-présidente; Yahia Chibab, responsable des communications; Fabrice Avognon, responsable des activités; Stefan Padenau, représentant de la Faculté des arts et des sciences; Marième Diedhiou, représentante de l'École technique et professionnelle; Kadidia Ouattara, représentante de la vie étudiante et Eric Friesen, représentant de l'Alliance allosexuelle-hétérosexuelle.

l'AEUSB, et de bien gérer les médias sociaux et le site Web de l'AE. » Sa promesse aux étudiants est la suivante : « Je vais aussi être un bon médiateur entre l'AEUSB et toutes ses parties prenantes, y inclut les étudiants, les médias étudiants et l'USB. Ainsi, je serai responsable d'assurer une bonne rédaction et un bon partage des communications externes et internes. »

Stefan Padeanu, athlète des Rouges et étudiant en sciences compte mettre en œuvre ses habiletés de communicateur pour encourager une plus grande interaction entre étudiants et représentants. « J'espère régler ceci en travaillant avec vous pour améliorer nos vies comme étudiants, dit-il. J'ai une passion pour résoudre des conflits et pour aider tout le monde. »

Marième Diedhiou, étudiante en administration des affaires et représentante de l'ETP, aimerait soumettre des nouvelles activités au président et installer une infirmerie au sein de l'USB. « Pour que tout cela puisse fonctionner, j'ai besoin de vous, de vos propositions et de votre motivation à changer les choses, car sans vous nous ne pouvons rien », affirme-t-elle.

Kadidia Ouattara, représentante de la vie étudiante, a l'intention d'assister les étudiants dans leur parcours à l'USB : « Je ferai de mon mieux pour faciliter l'accès à plus de ressources aux étudiants, c'est-à-dire, les bourses et la recherche d'emploi, précise-t-elle. J'aiderai à l'adaptation des nouveaux arrivants sur le campus et dans la ville afin de faciliter leur intégration.

« Certains ne peuvent pas graduer juste à cause d'une mauvaise orientation dans le programme, poursuit Kadidia Ouattara. J'entreprendrai des discussions avec les dirigeants de l'USB pour qu'une plus large gamme de cours soit offerte chaque session, ce qui donnera plus de flexibilité aux finissants. »

Pour sa part, Eric Friesen, le représentant de l'Alliance AH au CA de l'AEUSB veut « favoriser un environnement sécuritaire pour tous et toutes dans le but de réaliser leur plein potentiel académique et être un agent de communication entre les membres de l'Alliance AH et l'AEUSB. Je crois toujours qu'une voix représentant l'Alliance est bénéfique pour plusieurs raisons : la visibilité, la promotion de la tolérance, la sensibilisation LGBTQ. »

Vie étudiante

LA VOIX DES ÉTUDIANTS

LETTRE

Les programmes coopératifs : une solution pour la réussite dans nos futures carrières?

Nombre d'étudiants universitaires se préoccupent de leur avenir professionnel. Certains sont incertains de trouver du travail dans leur domaine d'études par manque d'expérience. D'autres par contre, ne sont pas sûrs du choix de carrière qu'ils ont fait et appréhendent de ne pas aimer leur travail. Pour ne pas se retrouver dans l'une ou l'autre situation, la solution serait d'introduire des stages ponctuels et facultatifs dans les différents programmes universitaires à l'Université de Saint-Boniface. D'où les programmes offerts seront des programmes coopératifs.

Un programme coopératif, couramment appelé coop, est un programme qui alterne des périodes de cours en classe avec des périodes d'application de connaissances apprises dans le milieu professionnel. Ainsi, l'étudiant pourra déterminer quelle carrière lui correspond le mieux. En plus d'être révélateur de votre avenir, ce programme permet à l'étudiant de se familiariser avec le monde du travail. En ce qui concerne le manque d'expérience, une fois ses études finies, l'étudiant aura déjà fait une panoplie de stages ce qui comblera cette lacune. En surcroît, les stages coopératifs sont rémunérés contrairement aux stages réguliers. Les horaires de travail sont bien établis de manière à ne pas interférer avec les heures de cours.

Avec tous les avantages des programmes coopératifs, on se demanderait pourquoi les programmes offerts à l'USB (excluant l'École technique et professionnelle) n'incluent pas des stages coopératifs ou même des stages réguliers comme à l'ETP et à l'Université du Manitoba.

L'une des raisons qui serait plausible est que l'USB évolue à Winnipeg, une ville qui se veut bilingue, mais la réalité est que plusieurs entreprises avec lesquelles on pourrait mettre en place ce genre de programme sont anglophones. En principe, cela ne devrait pas poser un problème vu que chaque étudiant à l'USB est tenu d'avoir un certain niveau de connaissance en anglais. Beaucoup seront contre les arguments ci-haut. Au vu de plusieurs étudiants à l'USB, les cours d'anglais offerts ne sont pas assez intensifs pour que ceux-ci puissent exprimer leurs points de vue à l'oral comme à l'écrit. La solution serait de corser un peu plus les cours d'anglais 106 et 107 afin que les étudiants qui en ressortent maîtrisent mieux la langue.

Puis il existe aussi quelques entreprises francophones au sein de la communauté qui seraient enchantées de participer à ce projet. D'autant plus que cela promouvrait leurs affaires, leur offrirait de la main-d'œuvre qu'ils savent qualifiée et leur fournirait de possibles futurs employés. En plus, cela contribuerait à renforcer la communauté francophone de Winnipeg.

En entamant des études postsecondaires à l'Université de Saint-Boniface, nous nous attendions à une formation qui nous offrirait l'avantage d'être en tête de la compétition sur le marché du travail. L'université peut donner un coup de pouce à ses finissants en leur offrant ce service et confirmer son slogan d'« Établissement de la réussite ». Intégrer les stages coopératifs ne fera qu'augmenter la qualité de la formation offerte à l'USB.

Benita Mboma Ntaka
Étudiante en administration des affaires

L'USB à l'ère du hi-tech



Souleymane junior FOFANA

presse@reveilmedias.ca

Dans ce monde en proie à une évolution perpétuelle des sciences et technologies, nulle ne peut rester à l'écart.

L'Université de Saint-Boniface (USB), première université francophone de l'Ouest canadien avec une histoire vieille de 200 ans, ne pouvait qu'emboîter le pas et suivre le cours de l'histoire qui s'étend devant elle.

Ainsi donc l'USB se veut une université moderne avec le matériel didactique le plus récent qu'il soit aussi bien dans les salles de classe et l'amphithéâtre que dans les espaces récréatifs.

Au premier abord, lorsqu'on parlait « technologie », l'on se tournait sans trop réfléchir vers le département de l'École technique et professionnelle (ETP). Ce département est sans doute l'un des mieux équipés, des salles équipées et adaptées pour l'enseignement, un studio d'enregistrement qui sert aussi bien à la formation des étudiants qu'à la réalisation d'émissions radiophoniques diffusées en direct au centre étudiant de l'USB.

À l'encontre de toutes nos attentes, les équipements les plus impressionnants se situent dans le nouveau bâtiment construit il y a à peine quelques années avec l'appui de la communauté franco-manitobaine. Baptisé du nom d'un grand philanthrope franco-manitobain, Marcel A. Desautels,

le pavillon qui accueille la Faculté des sciences infirmières détient la cote au niveau technologique.

S'il vous arrive de faire un détour dans le département des sciences infirmières, les habits des étudiants et le décor de l'endroit pourraient vous laisser penser que vous vous trouvez outre qu'à l'USB. Le lieu nous plonge vite dans le milieu hospitalier.

D'ailleurs, c'est dans ce même édifice que l'USB et le Centre de santé de Saint-Boniface ouvrent deux fois par mois environs, une clinique qui administre des soins à ses étudiants.

L'administratrice des sciences infirmières, Suzanne Nicolas, révèle que « le programme est conçu de manière à ce que la technique, la théorie et la pratique soient jumelées ».

Il est donc fréquent de voir des étudiantes et étudiants en tenues d'infirmiers. « Nous portons des uniformes parce que c'est ce que nous porterons en situation de travail et aussi pour des questions de professionnalisme », répond une étudiante en sciences infirmières, Magaly Schreiber.

Les locaux du pavillon Marcel A. Desautels de l'USB abritent de l'équipement à la pointe de la

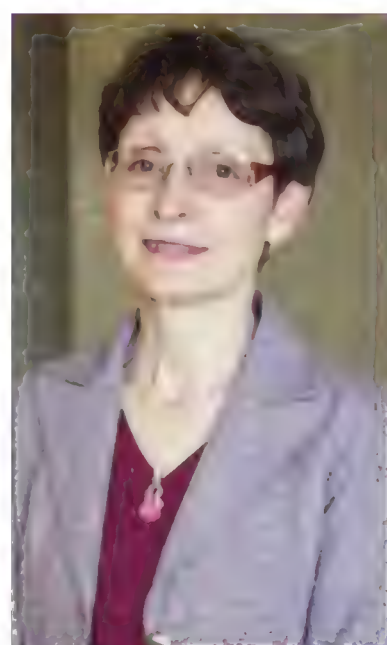


photo : Souleymane junior Fofana

L'administratrice des sciences infirmières, Suzanne Nicolas.

technologie nécessaire à la profession. L'USB s'est donc outillé pour former un personnel élite dans le domaine de la santé. « Nous avons vraiment tout l'équipement nécessaire à notre apprentissage », enchérit un autre étudiant en sciences infirmières, Eric Friesen.

« Nos professeurs sont tous des professionnels qui ont de l'expérience et ils ont la maîtrise des appareils », ajoute une autre étudiante, Emmanuelle Gob.

Les salles de simulation, équipées de mannequins, qui miment les moindres réactions d'un corps humain, même une femme en plein accouchement, sont impressionnantes. Suzanne Nicolas tient à faire savoir aux personnes intéressées par ce programme qu'il faut avoir validé certains cours prérequis comme psychologie, microbiologie, pharmacologie, anatomie et physiologie. Bien que le programme soit la vedette de l'ETP, il n'en reste pas moins que c'est un programme sélectif.

Notez aussi que deux formations sont disponibles: le baccalauréat en sciences infirmières d'une durée de 4 ans ou le diplôme en sciences infirmières de 2 ans.

Faites un tour dans ces locaux, vous serez surpris. ▀

L'ALLIANCE DES FEMMES DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE
lance une plateforme de réseautage et de mentorat
en ligne pour les femmes de 18 à 35 ans

<http://mentoraction.affc.ca/>

Mentoraction offre des articles, des entrevues exclusives de leaders francophones, des conseils pour développer son leadership et des possibilités d'échanger avec des professionnelles et professionnels de partout au Canada.

L'avantage Mentoraction

- Accéder à des annonces de sièges vacants au sein de conseils d'administration, ou des possibilités d'emplois ou de stages au sein d'entreprises et organismes de sa communauté;
- Bénéficier de sièges réservés spécifiquement à de jeunes femmes dans des organes décisionnels;
- Participer à un jumelage professionnel avec des employé-e-s des organisations participantes;
- Recevoir des invitations aux activités de différentes organisations francophones.

Mentoraction : Ensemble pour aller plus loin!

La mise en ligne de la plateforme Mentoraction est rendue possible grâce à l'appui de Condition féminine Canada



<http://mentoraction.affc.ca/> | liaisons@affc.ca | 1-866-535-9422

Vie étudiante

Les défis de la vie en résidence



Souleymane junior FOFANA

presse@reveilmedias.ca

Qu'en est-il de la concrétisation de cette pseudo liberté à laquelle bon nombre de jeunes âgés entre 16 et 25 ans aspirent en quittant pour la première fois le nid familial? Le Réveil a voulu en savoir davantage sur la vie en résidence.

L'Université de Saint-Boniface (USB) par le biais du Service au logement offre des logements aux étudiants à mobilité réduite ou venant de lointaines contrées pour poursuivre leurs études dans cette université bicentenaire.

Environ 11 % de la communauté estudiantine de l'USB vit en résidence. Deux résidences universitaires existent pour les étudiants désireux de vivre l'expérience : celle de la rue Aulneau et celle de la rue Taché.

Une nette différenciation existe en ce qui concerne les aménagements des deux résidences. La résidence Aulneau, celle la plus près de l'USB, offre deux types de logements : chambres séparées ou chambres communes pour deux personnes.

Ces logements sont conçus et pensés pour apporter l'espace et le confort nécessaires à l'épanouissement des occupants. C'est en ce sens que sont mis à disposition, et ce dans chaque appartement, cuisine, salle de bain et mobilier.

Quant à la résidence Taché, elle se trouve dans l'enceinte de l'Hôpital Saint-Boniface. Elle est le fruit d'une collaboration entre l'USB et l'Hôpital afin de répondre à la demande de logements se faisant de plus en plus pressante. Des chambres individuelles, des salles de bain et une cuisine commune composent le paysage de la résidence Taché.

À notre grande surprise, la vie en résidence, bien qu'étant éloigné du contrôle parental, n'est pas si différente en fait. Comme dans toute société



Naimatou Mihindou est la chef de résidence à la résidence Aulneau.



Daniel DeGagné travaille au Bureau de logement de l'Université de Saint-Boniface.

photos : Souleymane junior Fofana

humaine, vivre en résidence renvoie au respect d'un certain nombre de règles définies dans le contrat que chacun des pensionnaires signe de son plein gré.

Chaque résidence possède son propre règlement, mais il existe certains points communs. Il est interdit d'héberger des individus dans les appartements sans autorisation, de même que tout bruit pouvant nuire à la quiétude

des autres est prohibé passé 22 h.

Mais l'on peut s'apercevoir assez facilement que certaines règles sont bafouées sinon même ignorées. De tels comportements sont parfois à l'origine de disputes entre les résidents.

Il est vrai que cette mosaïque culturelle qui se retrouve en résidence est parfois source de tensions entre les locataires. Il faut noter que dans certains cas,

certaines locataires extrapolent les faits.

Chef de résidence à la résidence Aulneau, Naimatou Mihindou soutient que chaque session prévoit un nombre considérable de rencontres avec les résidents pour les sensibiliser à la vie en communauté en ce qui concerne l'hygiène, les espaces privés et publics à respecter en tout lieu, la nuisance sonore, mais aussi et surtout, la tolérance envers autrui.

L'étudiante Laïssa Armelle Pamou considère son expérience en résidence enrichissante tant sur le plan personnel que social. « Il y a quelques machines qui fonctionnent plus au moins bien, précise la résidente de la résidence Taché. Certaines ont été remplacées, comme les grille-pains et les micro-ondes, mais les machines de la salle d'eau laissent toujours des traces au lieu de blanchir les vêtements. » À la liste des plaintes figurent le vol de provisions dans les garde-manger et les réfrigérateurs.

À ces situations, le Service au logement de l'USB dirigé par Daniel DeGagné répond que « nous avons près d'une centaine d'étudiants qui utilisent les machines simultanément au lieu de planifier leur utilisation ». N'empêche que le Bureau de logement fait tout ce qui est en son pouvoir pour y remédier.

Bien de plaintes sont reçues chaque année au bureau de logement pour multiples raisons, mais n'y aurait-il pas moins de problèmes si chacun lisait son contrat de logement et le respectait? Peut-être aussi faut-il faire preuve de bonne volonté pour que tout règne parfaitement? ▀

ÉTATS GÉNÉRAUX de la francophonie manitobaine 2015

4 QUESTIONS

4 RÉPONSES
POUR TRACER NOTRE
AVENIR

QUESTION 1 : En tant que francophone au Manitoba, quelles sont les expériences personnelles que tu as vécues qui t'ont permis de développer un attachement à la langue française et à la culture francophone? Ressens-tu un sentiment d'appartenance ou d'attachement à la culture francophone au Manitoba? Pourquoi?

QUESTION 2 : Dans ta francophonie, quels sont les aspects les plus importants pour toi? Que valorises-tu le plus?

Là tu parles!
Rêvons notre avenir

QUESTION 3 : Selon toi, quels sont les plus grands défis, actuels et futurs, à surmonter pour assurer l'épanouissement continu de la francophonie manitobaine?

QUESTION 4 : Projette-toi en 2035 et imagine les plus grands succès de la francophonie obtenus au Manitoba suite aux États généraux de la francophonie manitobaine 2015. Qu'est-ce qu'on aura créé? Changé? Amélioré?

Vous pouvez répondre à ces questions seul(e), en ligne, en organisant une rencontre informelle entre amis ou collègues (**café-citoyen**) ou encore, en participant à un **café-citoyen** organisé par un organisme ou d'autres personnes qui ont la francophonie à cœur.

Vous n'êtes pas certains comment vous y prendre? On est là pour vous aider.

latuparles.com

ou contactez Myriam au 204 233-4915 ou 1 800 665-4443

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vie étudiante

Emplois d'été : ce qu'il faut savoir



Papa MBO

presse@reveilmedias.ca

Bientôt arrivera la période estivale, ce qui est synonyme de vacances pour la majorité des gens, mais pour les étudiants, l'été est plutôt une période de chasse aux emplois. Plusieurs emplois sont proposés dans différents domaines, principalement le tourisme, l'hôtellerie, la restauration et le télémarketing. L'objectif est de gagner assez d'argent pour pouvoir payer les études collégiales et universitaires ou d'enrichir les CV.

Les emplois d'été permettent aux étudiants d'acquérir une précieuse expérience dans le monde du travail et surtout d'amasser les sommes d'argent nécessaires pour financer leurs études. Il s'agit d'une période très concurrentielle, car plusieurs mains d'œuvre se retrouvent sur le marché du travail en même temps. Selon Statistique Canada, les étudiants doivent compter

sur eux-mêmes pour couvrir une partie de leurs frais études. Pour ce faire, l'été est le moment le plus propice et les provinces de l'Ouest sont les endroits idéals. Les salaires horaires les plus élevés sont en Alberta et en Saskatchewan où les étudiants sont parvenus à gagner environ 9 000 \$ pendant l'été 2009.

Un sondage CIBC (CM aux bourses de Toronto et de New

York) réalisé par Léger Marketing et effectué sur un échantillon de 500 étudiants a démontré que la plupart des étudiants canadiens ont travaillé pendant l'été 2014. Le sondage a également révélé que 65 % des étudiants de niveaux collégial ou universitaire ont pu obtenir décrocher un emploi d'été rémunéré, tandis que 20 % en ont cherché un, mais n'en ont pas trouvé. Parmi les étudiants qui ont travaillé en l'été 2014, près de la moitié (45 %) ne gagnaient que 11 \$ de l'heure ou moins, et que 60 % travaillaient à temps partiel (1).

Ainsi, de mars à la mi-mai idéalement, les étudiants doivent commencer à chercher un emploi intéressant sur le plan professionnel en rapport avec leur formation académique. Il faut bien se préparer et être dégourdi pour obtenir un emploi du genre. Les sites Web d'entreprises sont un bon départ, car souvent, les offres d'emplois pour étudiants y sont affichées, donc il vaut la peine de les explorer. Or, on peut envoyer

une lettre de motivation avec son curriculum vitae qui montre un vif intérêt à travailler pour la structure. De cette manière, si un poste d'été s'ouvre, l'entreprise connaît déjà un étudiant qui s'intéresse à son domaine.

Il existe également des sites spécialisés aux emplois d'été pour étudiants, par exemple le site Guichet Emploi du gouvernement fédéral (www.guichetemplois.gc.ca) ou le site du gouvernement du Manitoba (www.gov.mb.ca) que l'on peut consulter.

À défaut de trouver un emploi dans leur domaine, les étudiants devront se jeter sur les nombreux emplois vacants dans le commerce de détail, la restauration, le télémarketing ou la sécurité. Le but est de mettre un maximum d'argent de côté pour l'année à venir, car les bourses et les allocations ne payent pas tout.

Regrettablement, selon les conclusions du sondage CIBC, la

majorité des étudiants ne gagneront pas assez d'argent pour couvrir les frais de leurs études et devront travailler pendant l'année pour y arriver.

(1) SOURCE Banque CIBC.

Renseignements : Caroline Van Hasselt, directrice en chef, Communications externes, 416-784-6699 ou caroline.vanhasselt@cibc.com.

Quelques pistes pour obtenir un emploi au Canada.

- Emplois d'été échanges étudiants du YMCA : www.emplois-ete.com
- Jeunesse Canada au travail : www.youngcanadaworks.ca
- Guichet emplois de Service Canada : www.guichetemplois.gc.ca/intro-fra.aspx
- Pickingjobs : www.pickingjobs.com
- Tree-planter.com : www.tree-planter.com
- Banff jobs : banffjobs.com
- Workopolis : www.workopolis.com

Université d'Ottawa | University of Ottawa

La médecine, un choix d'avenir

Étudier à l'Université d'Ottawa



places réservées au programme francophone de médecine

- un programme francophone de médecine
- un environnement bilingue
- un programme innovateur où la technologie fait partie intégrante de la formation
- des places réservées pour les étudiants de l'Atlantique, de l'Ouest et des Territoires
- un appui financier pour retourner faire certains stages pratiques chez-vous

À l'Université d'Ottawa, le Consortium national de formation en santé (CNFS) contribue à offrir un accès accru à des programmes d'études dans le domaine de la santé, aux francophones issus des collectivités en situation minoritaire. www.cnfs.ca

www.medecine.uOttawa.ca



Consortium national
de formation en santé
volet Université d'Ottawa

Cette initiative est financée par Santé Canada dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.



uOttawa

Faculté de médecine
Faculty of Medicine

DU 4 AU 8 MAI
CERCLEMOLIERE.COM

FTJ

FESTIVAL THÉÂTRE JEUNESSE

du Cercle Molière

1970 **45 ans** 2015



Du 4 mai au 6 mai au **CCFM**
(Salle Pauline Boutal) à partir de 9h
**SPECTACLES NIVEAUX
PRÉSECONDAIRES**

Du 6 mai au 8 mai au **CCFM**
(Salle Pauline Boutal) à partir de 9h
**SPECTACLES NIVEAUX
SECONDAIRES**



Mercredi 6 mai au
CERCLE MOLIERE
de 9h à 18h
**JOURNÉE
PORTES OUVERTES**



Tous les jours du 4 mai au 8 mai au
CERCLE MOLIERE
EXPOSITION PHOTOS
**« 90 ANS DU
CERCLE MOLIERE
- 45 ANS DU FTJ »**



Vendredi 8 mai au **CCFM**
(Salle Jean-Paul Aubruy) à 19h
GALA DU FTJ
«LES SUPER-HÉROS»

Arts et culture

Place à l'absurde à l'Université de Saint-Boniface



Sarah GAGNÉ

presse@reveilmedias.ca

Après la troupe de théâtre Les Chiens de soleil de l'Université de Saint-Boniface (USB) qui a présenté *La Guerre des Tuques* adaptée en comédie musicale, c'est au tour à d'autres étudiants de monter sur les planches. Dans le cadre du cours de français de troisième année *Atelier de théâtre*, six courtes pièces de style absurdes et burlesques ont été mises en scène et ont été présentées du 1^{er} au 4 avril au Théâtre de la Porte rouge.

Lors de la première session du cours, en septembre, les étudiants ont appris diverses techniques de mise en scène touchant à plusieurs aspects comme l'éclairage, la musique, le jeu, les costumes et les décors. Leur projet final avait pour but de les préparer pour la deuxième session afin de mettre en pratique leurs nouvelles connaissances.

Conséquemment, les étudiants ont joué un ou plusieurs rôles importants dans la production du spectacle d'avril. On a retrouvé dans l'équipe des metteurs en scène, des comédiens, des régisseurs, un technicien au son, une maquilleuse, une costumière et accessoiriste, des éclairagistes et un responsable de la promotion et des communications.

Ashley Samantha, costumière et accessoiriste pour le spectacle, exprime son enthousiasme face à son implication dans la pièce : « J'ai beaucoup aimé dessiner et trouver mes propres concepts pour chacun des personnages. Puisque les pièces sont de style burlesque, c'était un défi pour moi de trouver des costumes puisque les personnages sont farfelus et colorés, mais j'ai hâte que les gens voient le résultat final. »

Ces jeunes apprentis du théâtre ont été chapeautés par leur



photo : Sarah Gagné

Ping Pong, l'une des courtes pièces présentée lors de l'Atelier de théâtre.

professeur, Christian Perron, et épaulés par une ancienne étudiante en théâtre, Sarah Juszezak, par le coordonnateur technique au Service d'animation culturelle de l'USB, Gaétan LaRochelle, et par le responsable du Service d'animation culturelle de l'USB, Yan Dallaire.

Le responsable de la promotion et des communications et metteur en scène pour la courte pièce *BB et musicologie*, Patrick Tumulomba, est surpris de tout ce qu'il a appris dans son cours de théâtre. « Bien que je sois novice dans le rôle des communications, je m'y suis plu, admet-il. Cela m'a permis de faire la connaissance de

certaines personnes dans le milieu de la presse manitobaine. En obtenant ce rôle, je ne savais vraiment pas par où commencer, mais avec l'aide des autres étudiants, je m'y suis retrouvé.

« La conception de l'affiche est un aspect que j'ai beaucoup aimé, ajoute Tumulomba. Et en voyant comment les autres étudiants ont apprécié l'affiche ça m'a rendu heureux. »

Les étudiants rencontrés à quelques semaines des représentations étaient fébriles et souhaitaient que tous les adeptes d'absurdités et de rire viennent les encourager. ■

Un séjour à Assessipi



photo : Souleymane junior Fofana

Le samedi 14 mars, devant l'Université de Saint-Boniface, les curieux de la rue Aulneau ont assisté au rassemblement d'un groupe d'étudiants fort de 39 personnes. Point de rencontre avant le départ pour un séjour de ski alpin au centre récréatif Assessipi, situé à environ 430 km au nord-ouest de Winnipeg.

Il fallait vraiment y être pour le voir et pour le vivre. À mon avis, cette excursion a été l'une des meilleures activités organisées cette année par un des services de l'USB.

De débutants aux skieurs confirmés, tout le monde a été encadré pour assurer la sécurité de tout un chacun. En plus du matériel nécessaire pour le ski ou le snowboard, les débutants avaient à leur disposition un moniteur pour les accompagner dans leurs premiers pas sur les pistes.

Tout s'est déroulé dans la convivialité et le partage. Les chambres occupées par des groupes de quatre personnes ont donné l'occasion de faire de nouvelles rencontres. Ce geste a permis à différentes personnes, peu importe l'origine ou leur statut social, de se lier d'amitié les uns avec les autres.

Un des étudiants qui a participé à cette activité récréative, René Gagnon, félicite l'organisation pour sa présence et son suivi auprès des participants autant avant, pendant et même après l'événement. « La bienveillance du directeur adjoint au Service des sports, Robert Dumontier, a fait en sorte que l'activité soit une réussite à tous les niveaux », conclut-il.



LA CAISSE POUR réussir vos études

Caisse Groupe Financier a tous les services financiers nécessaires pour réussir lorsque vous êtes aux études.

taux d'intérêt élevé

compte Étudiant sans frais

transactions illimitées gratuites

trois tirages par année de 500 \$

Ouvrez votre compte Étudiant en ligne à www.caisse.biz/kit et commencez à économiser dès aujourd'hui !

Caisse
Groupe Financier

www.caisse.biz/kit

VOX POP

Moments mémorables



Olivia ADIÉ
presse@reveilmedias.ca

Comment s'est déroulée votre année 2014-2015 à l'Université de Saint-Boniface (USB) et quel a été votre moment le plus mémorable?



Fatoumata Dites Jeanne Diarra

« Pour ma part, je dirais que mon année 2014-2015 à l'USB était bien dans l'ensemble surtout le fait que j'ai eu à valider tous mes cours de la première session. C'était un défi que je m'étais donnée à réaliser et ça m'a beaucoup fait plaisir de le relever. Pour en venir à mon moment le plus mémorable de l'année, c'était lorsque j'ai eu à valider mon cours des sciences politiques, je ne vous dis pas à quel point j'étais heureuse. »



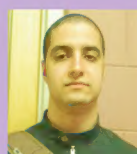
Floreine Ntamwishimiro

« En général, ça s'est bien passé. C'était plus ou moins pareil à celle de l'année dernière, sauf le fait que j'ai eu à prendre moins de cours cette année. J'ai pris trois cours, du coup j'étais moins chargée au niveau des études et cela m'a permis de m'investir un peu plus dans la vie étudiante. Mon moment le plus mémorable a été lorsque j'ai été promue coprésidente du comité de l'Entraide Universitaire Mondiale du Canada (EUMC), ça m'a permis de prendre certaines responsabilités et m'impliquer encore plus au sein de l'Université. »



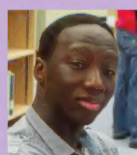
Marie-Rosette Mikulu

« Cette année est non seulement ma première année à l'USB, mais aussi à Winnipeg. Jusque-là je me suis tellement bien intégrée qu'il m'arrive de me demander des fois si ça ne fait pas plus d'une année que je suis ici. Au niveau des cours, tout se passe bien. Mon moment mémorable a été la retraite organisée par le Service d'animation spirituelle à Cedarwood, une sorte de camp de vacances dont le thème était celui du pardon. J'ai vraiment vécu des moments forts à cette retraite et ça a carrément changé ma façon de voir les choses. Depuis lors, je me sens mieux et différente. »



Mohamed Rakbi

« Cette année, il y a beaucoup de travail, vu le fait que je suis en 2e année multimédia, on a beaucoup de projets à faire et c'est très chargé. J'ai un moment mémorable, mais pas de cette année, ça renvoie à l'année dernière pendant la semaine de relâche, on a fait une série de tournage pour une émission télévisée, c'était une émission de musique avec des artistes qui viennent chanter, on avait un public et des caméras et tout. La réalisation était vraiment bien, les sons avec les caméras. Ce sont les profs de multimédia qui nous permirent de réaliser ce projet en relation avec les cours et je peux dire que c'est toujours mon moment mémorable jusqu'à maintenant. »



Abdoulaye Diarra

« Cette année, je n'ai eu que des points positifs. Je prends des cours de biochimie, d'anatomie et la façon dont les profs expliquent le corps humain est quelque chose qui me passionne et j'ai beaucoup aimé les moyens qu'ils ont utilisés pour nous l'apprendre. Puis, mon moment favorable a été le fait qu'on a gagné le tournoi de soccer cette année. »



Hannah Ellis

« J'ai vraiment aimé le cours de génétique, je trouve que c'est vraiment intéressant et c'est très bien de l'avoir comme cours d'option, parce que normalement en sciences, on a que des cours obligatoires. Mon moment favorable, c'était à l'Halloween. Il y avait la tournée dans la maison hantée et nous avons demandé la permission au professeur d'y aller toute la classe ensemble. Il était d'accord à condition que l'on réponde à trois questions. Après avoir donné de bonnes réponses à ces questions, nous sommes tous allés avec le prof. »

Soirée PUB



S'AMUSER EN PYJAMA

Le Service d'animation culturelle de l'Université de Saint-Boniface a offert le 2 avril sa Soirée annuelle Pub sous le thème Pyjamade. Pour l'occasion, les participants ont sorti leurs plus beaux pyjamas pour danser aux rythmes des groupes *Saint Beach Boys* et *Smokebox*.

photos : Souleymane junior Fofana



ICI RADIO-CANADA.CA A FAIT PEAU NEUVE

.....
Visitez-le et vous observerez :

- une consultation plus facile
- un service mobile amélioré
- un accès rapide aux émissions en direct et en différé

